

**Pizza Delight** 858-8080

Centre d'études associées  
Bibliothèque Champlain  
(31)

Essayer notre nouvelle recette  
au poulet et  
parmesan avec  
sauce ranch.

THE SUBURBAN

**air+cab**

**Loto Bourses :**  
2 x 50 \$ / mois

Tarifs spéciaux / Rabais étudiants  
Le taxi des étudiants de l'U de M

**857-2000**

Le Front

CHÉBÉCOMAUNIÉ ÉTUDIANT DU  
CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

Numéro 08

Mercredi  
21  
Octobre  
1998

Volume 29

Sommaire

Restructuration à  
l'académique

Page 2

La Fédération rencontre  
le PM

Page 3

La politique culturelle

Page 7

PP Station

Page 9

Une victoire au soccer  
masculin

Page 17

## Victoire pour Bernard Lord

Janice Rabéreau

Les électeurs de la circonscription de Moncton-Est ont donné leur appui au candidat progressiste conservateur Bernard Lord lors de l'élection partielle de lundi dernier. Ce

dernier, qui par le fait même sera désormais chef de l'Opposition à l'Assemblée législative, Ta emporté sur le candidat libéral Charlie Bourgeois et la néo-démocrate Beth McLaughlin. Bernard Lord a recueilli 3 346 votes, tandis que le Libéral a reçu le soutien de 2 433 électeurs et la Néo-démocrate a eu le choix de

622 personnes à Moncton-Est. Reconnu comme un challenger fort libéral, la circonscription était celle de Raymond Frenette qui a quitté la vie politique plus tôt cette année après plus de vingt ans comme député de Moncton-Est.

Lors d'interviews accordées aux médias suite à l'annonce des résultats, Bernard Lord a réaffirmé que la priorité demeure les soins de la santé. Toutefois, il a également mentionné l'éducation parmi ses priorités. La plupart des questions posées

lors du débat entre les candidats organisé par la Fédération et CKU-M vendredi dernier portait sur l'éducation postsecondaire.

Parmi ses promesses électorales, Bernard Lord a indiqué à plusieurs reprises que malgré son rôle comme chef de l'Opposition à l'Assemblée, il entend être près des gens de sa circonscription, entre autres en ouvrant un bureau permanent dans la circonscription qui comprend l'Université de Moncton.



Le débat à l'OSMOSE



## Des conseils

qui ont fière allure!

LA GESTION DE VOTRE PORTFEUILLE D'ÉPARGNE ET DE PLACEMENT DOIT SE FAIRE ATTENTIVEMENT.

Contactez dès aujourd'hui votre conseiller à votre caisse populaire locale afin de la planification de votre portefeuille.



Caisse populaire  
Académique

Économique, tout est possible.



# Actualité

## L'Université s'apprête à réformer sa structure académique

Éric Dallaire

C'est à sa réunion du 12 novembre prochain que le Sénat académique devrait décider de la nouvelle forme que prendra l'Université de Moncton. Le

rapport du Comité ad hoc imprimé sur la réforme des programmes et des structures académiques a été rendu public le 9 octobre sur le site web de l'Université. Il fait au Sénat 34 recommandations, dont des regroupements de disciplines dans les départements ou de

départements dans les facultés, et présente une certaine décentralisation des responsabilités vers les facultés et écoles. Des procès-verbaux aux dernières consultations de la communauté universitaire. Toute personne peut soumettre ses

commentaires au président du Comité, Yves Fontaine, jusqu'à jeudi, 22 octobre. Des copies de rapport sont disponibles aux bureaux des doyens et des directeurs.

Une réunion générale organisée par l'Association des bibliothécaires, professeurs et professeurs de l'Université de Moncton (ABPPUM) avait lieu lundi dernier pour discuter du contenu de rapport avec Yves Fontaine. Le président de l'ABPPUM, Greg Allain, dit être le plus de temps (2 semaines) alloué pour examiner le document. Quant au rapport, Greg Allain affirme que la décentralisation des responsabilités est insuffisante. De plus, il considère que les regroupements prescrits sont encore maladroits. «Personne a voté contre la multidisciplinarité,

mais beaucoup de gens ont voté qu'on ne se passe l'impasse, explique-t-il. Et la façon dont on voit le faire est un peu simpliste et aveugle. Ça va créer des problèmes d'identification dans des départements qui regroupent trois ou quatre disciplines. C'est pas évident que ça va marcher».

Un autre problème a été dit soulève dans les départements est le fait que les campus de Shippagan et d'Edouardmont ne seront pas beaucoup touchés par cette restructuration.

Le Comité ad hoc préparé sur la réforme des programmes et des structures académiques a été mis sur pied au printemps 1997 pour créer, avec l'aide de vastes consultations, une nouvelle forme à donner au secteur académique qui soit plus adaptée aux nouvelles conditions que connaît l'établissement, essentiellement la baisse des subventions gouvernementales et la diminution du nombre d'inscriptions. Le Comité compte 14 membres choisis parmi les cadres, les employés et les étudiants, et était présidé par le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Yves Fontaine. La création de ce comité faisait suite à la polémique déclenchée par l'intention subite et pressante de couper les dépenses mandattées par la haute administration au début de l'année.

On se souvient que le sept janvier 1997, le fameux «Plan d'ajustement à une diminution des revenus de cinq millions de dollars sur deux ans (1997-1998, 1998-1999)» déposé par l'administration de l'U de M à la Réunion des directeurs et doyens avait eu l'effet d'une bombe. On avait condamné la façon brutale avec laquelle l'administration cherchait à imposer ce plan d'ajustement. L'Association des bibliothécaires et des professeurs avait réagi de façon très énergique contre les mesures que prévoyait ce document qu'elle qualifiait de brutalité et d'insécurité, entre autres parce qu'il ne contenait aucune donnée sur les économies qu'il permettait et parce qu'il préconisait des associations de départements arbitraires et jugées trop expéditives. L'administration de l'U de M avait de plus en plus insisté sur l'idée que la situation était avec ou sans elle préconisée des mesures urgentes et radicales, ou qui avait été faite à l'insu de la télévision et des journaux francophones. L'Université avait pourtant enregistré cette année là un surplus budgétaire d'un demi million.

Par la suite, le Plan d'ajustement a été modifié plusieurs fois, et finalement, il est apparu clair qu'il fallait un plan d'ensemble répondant à des buts plus précis, ce qui a donné naissance au Comité ad hoc préparé. Pendant leur mandat, les membres du Comité ont examiné une trentaine de mémoires, avis, recommandations et procès-verbaux provenant de l'ABPPUM, de la Fédération, des facultés et écoles ainsi que de plusieurs particuliers, et se sont réunis dix douzaines de fois pour enfin publier les 34 recommandations contenues dans leur rapport il y a deux semaines.

## La Féécum lance un appel à la population

Jaricé Babineau

La Fédération étudiante vient de lancer une campagne de sensibilisation pour tenter de convaincre l'opinion publique de l'importance des universités, en particulier l'Université de Moncton pour les francophones de la province. Cette campagne survient au moment où les universités tentent de persuader le gouvernement provincial d'augmenter dans son budget une augmentation de 2% du financement des universités pour les trois prochaines années, pour arriver au même niveau qu'il y a 7 ans. L'ABPPUM se joint aux efforts de la Fédération dans cette campagne, tandis que l'Université de Moncton poursuit plutôt ses démarches avec les autres universités. «On veut sensibiliser la population au fait que ça va se concrétiser. Pour l'instant, il faut de la recherche et du développement dans les universités», souligne Bruno Poudon, président de la Fédération.

Pour ce qui est des mesures prises par la Fédération pour sensibiliser la population, on souhaite que, par la concertation académique de leur conférence de presse ainsi que par de la publicité dans les radios communautaires et journaux, on arrive à toucher un maximum

de gens. Bruno Poudon explique qu'il va également concevoir une lettre au premier ministre ainsi qu'un dépliant pour tenter de faire pencher la balance en la faveur des universités. «La diminution du nombre d'étudiants est particulièrement nocive à la hausse des droits de scolarité et avec toutes les coupures, on n'a pu investir dans les ressources de bibliothèque par exemple, plus on attend, plus c'est déploré», soutient-il. Et considère que même si la province accepte l'augmentation de 2%, il ne s'agit que d'un retour à la situation de trois ans passés, sans compter l'inflation.

Pour ce qui est de l'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick, elle ne s'implique pas directement dans cette campagne. «Non, on veut le faire ça qu'il arrive, sans l'Alliance ça prend du temps parce qu'il faut planifier pour l'avenir et il faut l'accord des autres universités. Il n'y a pas le même sentiment d'urgence chez les autres, non il faut qu'on pense», affirme M. Poudon. L'Alliance va tout de même soutenir la démarche de la Fédération. Bruno Poudon dit aussi avoir cherché le support d'autres organismes francophones.

## Le Front

Directeur **Martin LATULIPPE**

Rédacteur en chef **Jaricé BABINEAU**

Rédacteur culture **Philippe RICARD**

Rédacteur sportive **Anne-Génévieve DUCHÂRME**

Photographes **Sylvie MIGNEAULT**  
**Catherine D'AUTEUIL**

Graphiste **Zoom Communication & Design**

Représentants des ventes **Jean-Benoît DESCHAMPS**

Lecteur **Dominic BEAUDIN**

Correction **Isabelle COSIETTE**  
**LAVALOIE**

Revision **Éric DALLAIRE**

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7  
Téléphones: ..... (506) 858-4526  
Belle de nuit: ..... (506) 863-2013  
Télécopieur: ..... (506) 858-4963  
Courriel: ..... info@front.umoncton.ca

Imprimé et relié par Acadie Presse, C.P. 1300, Caraquet, NB, E0B 1R0

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-Word, Word Perfect ou texte pur .txt

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des formes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans «Le Front» ou de la responsabilité des opinions qui y sont exprimées. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

## Rencontre à l'improviste de la Féécum avec le premier ministre Thériault

Janice Raboin

Les quatre membres de l'actualité de la Féécum ont eu que le directeur-général, France Frielet, ont rencontré le premier ministre Camille Thériault vendredi dernier lors du passage de ce dernier sur le campus. D'après le président de la Fédération étudiante, Bruno Poudon, la rencontre a surtout permis à la Féécum de faire connaître au premier ministre ses préoccupations.

La rencontre s'est improvisée

quelques jours avant la campagne de Charles Bourgeois, candidat libéral dans la circonscription Moncton-Est, a demandé à la Fédération étudiante si elle était intéressée à rencontrer le premier ministre. «On a allé pas refuser de le rencontrer», explique Bruno Poudon, soulignant que des rencontres de ce genre s'en sont pas peu fait ces jours. Le premier ministre était d'ailleurs accompagné du conseiller Charles Bourgeois qui avait participé au débat à l'Onusme plus tôt dans la journée ainsi que de Bruno Roy,

ancien étudiant à l'Université de Moncton qui vient d'avoir un poste au sein du gouvernement.

«On lui a parlé de la situation à l'Université de Moncton et de la demande d'une hausse des subventions de 2% pour les trois prochaines années pour revenir à la situation d'il y a trois ans. On vendait vite la proposition acceptée, même on s'en est allé avec enthousiasme», souligne le président de la Féécum. Comme conséquence, d'après lui, la qualité de l'éducation va en souffrir.

Camille Thériault a spécifié

dans le dépit qu'il n'allait pas annoncer de décision à ce sujet lors de cette rencontre, mais qu'il voudrait plutôt s'enfermer sur le terrain. «On n'a pas appris grand chose, mais on est très intéressé». On a réussi à passer notre message à la personne la plus importante à qui il fallait le passer», affirme M. Poudon, qui souhaite que cette rencontre se soit pas la dernière.

Pour ce qui est du premier ministre, bien qu'il ait surtout écouté les membres de la Féécum, il a souligné que les soins de santé sont prioritaires

pour la province. «Il nous a rappelé qu'il n'a pas une grande marge de manœuvre, que son budget est limité», ajoute le président de la Féécum.

Parmi les autres sujets abordés lors de cette rencontre, il faut mentionner la question de l'harmonisation possible du système des prêts et bourses. La solution dans ce cas devra venir non seulement de la province, mais aussi du fédéral. Les programmes coops ont également fait l'objet de discussions entre le premier ministre et la Féécum.

## Une librairie étudiante offrirait les mêmes avantages qu'une coopérative

Lisiane Godin

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton étudie la possibilité d'avoir une librairie étudiante qui pourrait offrir les mêmes avantages qu'une coopérative étudiante.

Depuis quelques mois déjà, l'exécutif de la Féécum étudie tous les aspects d'un tel projet. Selon Nathalie Gervais, vice-présidente aux services et à l'administration de la Fédération étudiante, le dossier est assez complexe en ce qui concerne l'Université de Moncton. «Dans un système coopératif, explique-t-elle, la règle veut que la coopérative appartienne à ses membres». Dans un tel cas, cela signifie que ce sont les étudiants qui devraient être les propriétaires légitimes de leur

coopérative et non la Fédération étudiante. Toutefois, elle soutient que l'Université de Moncton présente une situation particulière en raison du nombre peu élevé d'étudiants qu'elle accueille. «Ainsi, nous nous sommes posé la question de savoir si une telle coopérative pouvait être viable pour la population étudiante de cette façon-là. Puis, on en est venu à la conclusion qu'il serait beaucoup plus avantageux que la Féécum soit propriétaire de la librairie de l'Université, qui deviendrait ainsi une librairie étudiante», explique-t-elle.

Pour Madame Gervais, la Fédération étudiante est parfaitement capable d'offrir des livres à un coût moindre ou plus d'assurer la continuité de la librairie. «Ce n'est pas un discours dans nos textes, donc on devrait remplir cette fonction

comme toutes celles qui nous sont assignées», précise-t-elle. De cette façon, elle croit que la continuité d'un projet coops serait beaucoup plus envisageable.

À la fin du mois d'octobre, les membres de l'exécutif de la Féécum ont discuté avec les responsables de Coops, un regroupement de coopératives étudiantes. «Nous leur avons fait part de notre intention de devenir propriétaire de la librairie de l'Université tout en leur expliquant les raisons de notre initiative. Ils se sont d'abord montrés compréhensifs envers notre situation et, à Moncton, aussi, ils semblaient fort intéressés à nous accepter au sein de leur regroupement, ce sont de leur regroupement, si certains membres souhaitent, si toutefois notre projet se concrétise», a-t-elle ajouté.

En ce sens, la Fédération étudiante doit bientôt rencontrer

l'administration de l'Université pour lui présenter sa proposition. Madame Gervais dit que les membres de l'administration mentionnés déjà ont intérêt pour le projet lorsque la Féécum avait communiqué avec eux pour faire cette rencontre. Il restera ensuite à déterminer quelle place

l'Université devra prendre dans le projet. «Quel qu'il en soit, nous sommes convaincus que c'est une décision importante pour l'Université, et la Fédération étudiante est prête à collaborer», conclut-elle.

## Des jeunes conservateurs veulent fonder une association sur le campus

Eric Dallaire

Le Parti progressiste-conservateur de Nouveau-Brunswick aura peut-être sous peu une association de militants à l'Université de Moncton. Un groupe d'étudiants membres du parti tente depuis quelques semaines de mettre sur pied une association de jeunes conservateurs, ou «jeunes pcc», comme ils l'appellent familièrement.

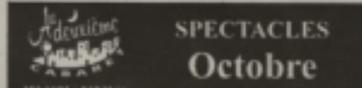
Un B.U.C. avec le chef du parti, Bernard Lord, était prévu pour jeudi dernier au centre étudiant et a été annulé à cause

de la pluie. Cet événement était une des activités de recrutement que planifiait le groupe. Plusieurs autres sont prévues, en collaboration avec l'association progressiste.

Le principal instigateur de ce mouvement, Raphael Moore, est un étudiant en sciences politiques de 19 ans qui a été président d'un groupe de jeunes conservateurs à Caraquet. Raphael Moore dit avoir des ambitions politiques, mais soutient que d'autres motifs le poussent à vouloir quelque un à fonder une association militante. «Je crois que c'est surtout un forum où les étudiants peuvent

échanger leurs idées, affirmer-t-il. Et le fait de former un groupe donne plus d'impact à nos revendications». Ainsi, Raphael Moore soutient que, même si les partis politiques diffèrent dans leurs visions, l'important est qu'il y ait débat, échange d'idées. Pour cette raison, M. Moore pense qu'il faut qu'il ait plus qu'un parti présent sur le campus. «J'aimerais aussi que le NPD

puisse à faire la même chose, affirmer-t-il. L'idée, c'est de constituer les étudiants, parce que c'est nous qui sommes la relève de demain, c'est nous qui sommes des décideurs à prendre.»



**SPECTACLES**  
**Octobre**

1	2	3	4	5	6
10h30	10h30	10h30	10h30	10h30	10h30
11h30	11h30	11h30	11h30	11h30	11h30
12h30	12h30	12h30	12h30	12h30	12h30
13h30	13h30	13h30	13h30	13h30	13h30
14h30	14h30	14h30	14h30	14h30	14h30
15h30	15h30	15h30	15h30	15h30	15h30
16h30	16h30	16h30	16h30	16h30	16h30
17h30	17h30	17h30	17h30	17h30	17h30
18h30	18h30	18h30	18h30	18h30	18h30
19h30	19h30	19h30	19h30	19h30	19h30
20h30	20h30	20h30	20h30	20h30	20h30
21h30	21h30	21h30	21h30	21h30	21h30
22h30	22h30	22h30	22h30	22h30	22h30
23h30	23h30	23h30	23h30	23h30	23h30

**Find - Mappy Hour, Ruff/Puff, 178 - 756, Mappie Bar, 178 - 208**

**2 sept. - 5e What**  
**9 sept. - M'ouhahé M'ouhahé**  
**16 sept. - M'ouhahé M'ouhahé**  
**23 sept. - 5e What**  
**30 sept. - M'ouhahé**

# Éditorial

## Plus ça change, plus c'est pareil

Janice Rabineau

La Fédération et CKUM ont fait preuve d'une belle initiative vendredi dernier en organisant un débat avec les candidats de Moncton-Est en prévision des élections partielles de lundi dernier dans la province. Les étudiants ont aussi fait leur part en se présentant en nombre sous impressionnantes. Certains ont même fait la remarque qu'il avait à peu près autant de gens que lors des débats électoraux de la Fédération. Les étudiants n'ont pas fait que se présenter, ils ont aussi participé au débat en posant des questions, comme il le doit. Par contre, il faut avouer que le débat a été sans éclats, sans réelle substance et donc décevant.

Les trois candidats avaient préparé un discours tel que prévu dans la formule, mais par la suite, l'objectif de la période de questions était de permettre aux étudiants d'avoir des réponses à leurs préoccupations. Pourtant, l'auditoire a eu droit à des discours préfabriqués, des diapos présentant diversifié d'une forme de marketing et une version abrégée de leur curriculum vitae. Autrement dit, il n'est rien ressorti de nouveau. Il n'y a même pas de questions pertinentes à débiter. On est beau avec des discours différents, les politiciens ont tout à peu près les mêmes tactiques pour gagner.

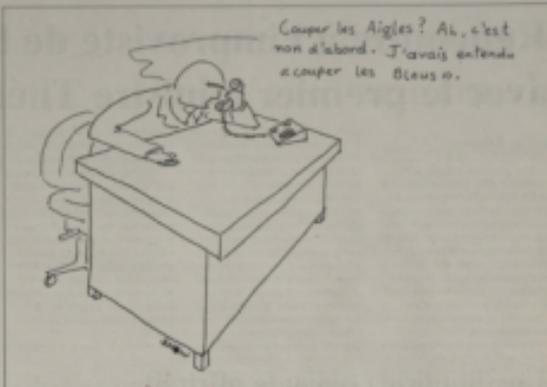
Autre fait assez remarquable, non seulement les politiciens ne changent pas, les électeurs non plus ne font pas preuve de la plus grande ouverture d'esprit quand vient le temps de se rendre aux urnes. On entend régulièrement des plaintes et des motions pour affirmer qu'ils votent pour tel et tel politicien qui leur paraît juste car c'est ce qu'il s'agit d'une tradition de famille. Ouf! C'est pas gagné pour un politicien qui voudrait innover.

L'un des problèmes c'est que la politique semble attirer des gens qui adhèrent déjà à une idéologie déterminée. Pour gagner, il faut une majorité de gens qui ont la même idée que soi, c'est donc un peu normal. Autre problème, même ceux qui veulent changer la façon de faire se contentent plus dans un système qui s'encourage pas la créativité. Dans le fond, les candidats lors du débat n'ont peut-être fait que de répondre gentiment aux questions sans prendre de risque pour ce contre quoi il y a une conviction en tête à tête. Ils préviennent bien d'ailleurs la question sans que le public ait pour autant droit d'y stipuler diversifié. Il faut aussi poser les bonnes questions et non seulement flatter dans le sens du poil.

C'est un peu pareil une fois élus, ils ont beau dire qu'ils sont là pour écouter et représenter leur circonscription. Lorsque ils arrivent à l'Assemblée, ils sont avant tout membre d'un parti politique qui leur impose une ligne de conduite stricte. Cette réflexion a déjà été faite par des politiciens, les réformistes, mais dans le but de se rapprocher des électeurs. Au Nouveau-Brunswick même certains politiciens au vantage d'être près de la population. Pourtant, quand ça va mal, il faut briser des routes, faire des modifications en autres pour être entendu.

Déjà une partie de la population est tellement cynique face à la politique qu'elle n'exerce pas son droit de vote. Or, on ne veut pas en autres pouvoir d'électeur, c'est que la démocratie n'est pas en autres bonne forme qu'il n'aurait la crainte. Que ce soit le candidat, l'argent ou la tradition, lorsqu'un député est élu pour une raison autre que sa compétence, il faut d'abord en tenir responsable les électeurs.

Les élections de Moncton-Est ont peut-être pris un risque à la fois d'ouvrir un choix à Bernard Léves. En ont un pas évoluer le travail de nouveau député. À ce moment-là, toute la population ne-brunswickaise aura à décider des priorités de la province pour les quatre prochaines années. Comment faire pour distinguer les compétences des candidats? Un peu de cynisme...



Humeur passagère

## Histoire vécue, sans conséquence, sans raison d'être partagée, qu'importe...

Stratégie...

Pardieu, il arrive que le hasard des routes donne lieu à des rencontres assez étonnantes. Bien sûr, il ne faut pas s'en faire. Ça arrive à tout le monde. Or, ce qu'il en soit, c'est toujours le fait de raconter nos petites expériences personnelles, en élargir tout et en agitant les événements pour que la mémoire se rappelle à l'instant.

Avant bien entendu, derrière une bonne blague ou sa suite dire, dans un club dont je ne nommerai pas le nom pour éviter de faire de la publicité gratuite, à discuter de constance, de Martinique, de socialisme et autres débats de société.

«... Salut... que je réponde, d'un air assez jeune par le crâne, d'un air à moitié sérieux, d'un air de quelqu'un qui se rappelle ses termes, non termes, tantôt hauts, tantôt bas, en guise de salutations, de chanter le Yéi. Non sûr d'expliquer, non même m'a répété au moins un million de fois de ne pas expliquer.

Tu savais, mon compagnon de table lui demandait «Heu... Hehe... Ça va?». «Yéi. Non? Il faut tout reprendre à nos dispositions. -Salut! Heu... M'excuse...

Où... Où...

«Bonne! Il faut que les Autochtones et les Académiciens reprennent leur terre!»

«Jacques. Heu...? Les qui et les que font sentir les yeux (coucou d'ailleurs).»

«Sergeyich. Monobaba. (Après un glissement) Il faut (...), tantôt hauts, tantôt bas.»

«Blaise. Les termes à qui? Aux Autochtones ou aux Académiciens?»

«Bipède poils. J'en mets... (Après de plusieurs secondes de seconde et regard insistant).

«Pas tout à fait moi-même. Mais... C'est pas une raison (je voyais rien de plus intelligent à répondre).

«C'est-Magnum. Monobaba? Vous comprenez bien pas?». «Un-Ouf... général circule de bouche en bouche autour de la table, officieusement, officieusement, c'est un + crise donc ton comp...»

«Je m'incline... non pas d'être de remarques, après c'est plus. J'arrive en effet monarque. Les deux bras dans les airs, il reprend de plus belle. «-de moi-même. J'ai vécu longtemps en humanité, sans doute voulu d'être en humanité, que qu'il en soit, je le sais et ce peut-être de conduire et indirectement, je lui réponds que je le connais tout pareil. Sa barbe, sa canotière d'été, tout coincé parfaitement, sous la table m'a fait oublier que sa barbe était peut-être commandable par les Heu, et que cette remarque était, de fait, inutile.

«Yéi à coup, réajustant notre inconnu, et voulant croire à la conversation qui avait avant son intrusion, et débauché de révéler le

peut agencer qui durait depuis toujours en lui, il se dévota au grand jour «Et surtout bien parti de PCCME, le Parti canadien communiste-marxiste-léniniste-Florent. Au moins ce n'est pas un capitalisme, il est seulement Léniniste... C'est un monde et deux agresseurs... Je vote pour la première fois qu'il est un petit homme de rien du tout qui vient faire pousser la herbe simplement parce qu'il voulait composer son manque de patriotisme sur le crime.

Naturellement, nous aurons un peu plus à l'aise, je me risque, mal m'en soit, je lui pose une question. «De quelle terre parlez-vous? Académicien ou Autochtones? Après tout, les Académiciens ont découvert les Autochtones». «WIIAMM, grand frère, et m'excusez agréer vient juste de créer un coup de poing sur la table, qui souriait, nous avait d'ailleurs «NON!! Monobaba! Il a même de nous, c'est simple.

«Question de la culture ou bien, «Vous trouvez pas que c'est un peu violent... de reprendre nos terres tantôt hauts, tantôt bas?». «WIIAMM, autre grand frère, autre souriant général, autre Monobaba, autre «Non?!!».

Vous comprendrez donc que je n'ai pas eu le deuxième droit d'autre, je lui ai bien dit que sur la communication, le partenariat entre les Académiciens et les Autochtones, la Révolution française, l'héritage, l'ère.

Si agissant de la réimpression de Louis-Bél, de Léves, d'un chapeau, d'un crâne, ou simplement d'un extra-terrestre, comme on en voit tous les jours?

## La Fin de la Faim : Je mange donc je suis

Modeste Mha Talla

De 13 au 17 novembre 1996 à Rome, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a organisé un Sommet mondial de l'alimentation. Ce sommet se tenait une vingtaine d'années après la Conférence mondiale de l'alimentation en 1974 où une Déclaration universelle pour l'élimination définitive de la faim et de la malnutrition avait été adoptée. Pour marquer la création de la FAO, chaque année, le 16 octobre est consacré à la problématique de l'alimentation. Journée mondiale de l'alimentation. Alors que l'humanité semble avoir maîtrisé les méthodes les plus sophistiquées en matière de production agricole, et dompté la nature, il est en fait constaté que la faim, la persistance insécurité et la pauvreté n'ont jamais été aussi étendues. Les différentes résolutions, conventions, protocoles, pactes, déclarations, conférences ou sommets semblent avoir été vainus à tel point qu'à l'ère du XXI<sup>e</sup> siècle, réponds à la sempiternelle question : « À quand la fin de la faim? serait joint à l'apprentissage sortir.

La FAO cesse en un court instant de l'être de la faim dans le monde : « Plus d'un milliard de personnes souffrent chroniquement de la faim. De 25 à 30 millions de décès sont dûs chaque année à la faim. En outre, les 24 heures, 35 000 êtres humains meurent des effets directs ou indirects de la faim, soit 24 chaque minute, dont 18 sont des enfants de moins de cinq ans ». La faim qui était jadis limitée par certaines pandémies du Nord comme une arme alimentaire - et délimitée à une sphère du globe, s'est maintenant mondialisée. Si 1,5 milliards de personnes sont détachés de mort à cause de la faim, en France, 2 millions de personnes recourent à l'aide alimentaire. La situation est similaire au Canada. En 1996, on comptait plus 5 millions de personnes dans une situation alimentaire précaire. Soit 17% de la population. On recense une forte proportion d'enfants. Au Nouveau-Brunswick, 119 000 personnes, soit 15% de la population, sont aussi

précairement exposés à l'insécurité alimentaire.

On laisse en marge du progrès près d'un milliard de personnes (dont près de 500 millions en Asie et 250 en Afrique) alors que la Sécurité alimentaire et le plan d'action du Sommet mondial de novembre 1996 réaffirmé par les voix des chefs d'États et de gouvernements du droit de chaque être humain d'avoir accès à une nourriture adéquate. On attend alors plus loin en déclarant : « Nous proclamons notre volonté politique et notre engagement de parvenir à la sécurité alimentaire pour tous et de déployer un effort constant afin d'éliminer la faim dans tous les pays et, dans l'immédiat, de réduire de moitié le nombre des personnes sous-alimentées d'ici à 2015. » Nous avons bien peur de voir 2015 arriver sans qu'un progrès substantiel n'ait été réalisé et la sécurité alimentaire devient un simple vœu.

Les pays du Sud, bien plus que les autres, portent ceux qui subissent les effets pervers de la faim. N'est-il pas temps que le droit à l'alimentation cesse d'être un programme politique mais devienne un véritable droit individuel à l'instar de la liberté d'expression? Les Déclarations universelles des droits de l'homme de 1948 ont stipulé « elle pas dans son article 25 que «toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et celui de sa famille notamment pour l'alimentation? » Cet article réaffirme le fait que l'alimentation est un besoin essentiel de tous les êtres humains.

L'attribution du prix Nobel d'économie 1998 au professeur Amartya Sen de l'Inde est sans nul doute une marque de reconnaissance à l'appartenance

incalculable de ce dernier à la compréhension des interrelations de la problématique de la faim et de la pauvreté. Mais aussi une façon de redonner son tiers-mondisme la possibilité d'apporter leur vision à l'administration des solutions aux problèmes des pays du Sud. Sans doute, c'est aussi ce qui motive l'arrivée à la tête de la FAO du stagiaire Jacques Diouf.

On ne pourra venir à bout de la faim sans compter sur l'apport de la femme. Jacques Diouf, cette année, le thème de la Journée mondiale de l'alimentation était consacré à la femme : « Les femmes soutiennent le monde. Jacques Diouf, Directeur général du Fonds alimentaire mondial, a adressé un message à la femme : « On ne gagnera la bataille pour la sécurité alimentaire que si l'on reconnaît la contribution inestimable des femmes et si le contexte social, politique et économique leur donne les moyens de développer leur potentiel en tant qu'agriculteurs protagonistes du développement des êtres humains. » Encore plus qu'ailleurs, le tâche qui incombe à la femme en matière d'alimentation dans les pays dit sous-développés est immense. Les interventions politiques appliquées doivent tenir compte de ce facteur. Ce qui n'est pas très souvent le cas.

Les politiques d'ajustement structurel imposées aux pays du Sud par les organisations de Bretton Woods ont dans la plupart des cas fait abstraction de cette importante donnée. On se surprend aujourd'hui de voir l'employeur grandiose du glissement de la femme et de la sous-alimentation. Ne doit-on pas se rappeler que le développement social est à la base du développement économique? Peut-on

logiquement traiter du problème de l'alimentation en ignorant des questions globales telles la redistribution de la richesse, les activités répétitives à l'environnement, l'accroissement démographique, les guerres ainsi que leur ombre de réfugiés? On ne doit pas se contenter seulement 248 chaque année pour éliminer la faim. Afin que la faim cesse d'être un scandale permanent, letter

contre elle c'est donner un sens au monde. C'est faire en sorte que cette absence de l'autre qui caractérise notre village global s'efface. Pour qu'enfin, tout ce qui nous attend puisse aussi nous toucher. Car l'homme n'est-il pas la dernière frontière? Je mange donc je suis. Je mange donc je es. Nous mangons donc nous sommes.

### LE CENTENNIAL

Lundi et Mardi  
de 17h à 22h

«Happy hour»

## 2 pour 1

Fish & Chips pour 2 personnes - 6.99  
Spaghetti pour 2 personnes - 5.99

Dimanche et Mercredi  
de 17h jusqu'à la fermeture de la cuisine

Ailes de Poulet à 0.10 \$ chaque  
avec l'achat d'un boisson.

Jrudi de 17h à 22h.

Surf & Turf : Steak / Poisson blanc, frites  
pour 2 personnes 15.99 \$

Fish & Chip 1.99 par personne avec l'achat d'un boisson.

Lundi, mardi et jeudi

Offre spéciale Ailes de Poulet  
0.25 \$ chaque avec l'achat d'un boisson.

Jrudi, vendredi et samedi soir

Live DJ à partir de 21h Entrée gratuite

Samedi 9h 17h

Dimanche 11h à la fermeture

Les tables de billards sont gratuites  
avec l'achat d'un boisson.

Déjeuner servi à partir de 9h le samedi  
de 11h le dimanche

Le Centennial / Shakers,  
686 St. George Blvd, Moncton  
Nouveau Brunswick T5E 1Y9

Recyclez ce  
journal

# Les Chroniques

Arrières pensées

## Apologie d'une chronique

Jean-Louis Sirois

«Tu n'es pas maître dans ta maison quand nous y sommes.» - belletier.

Pourquoi diable alors? Parce que j'estime que c'est vrai et que ça nécessite d'être dit. Pour un deuxième degré de lecture, le service que je rends à la communauté n'est pas d'exposer telle ou telle position, mais de partager. Je partage.

En me donnant permission

d'être sévère, je donne aussi à l'autre la permission d'être hostile à son tour. Il y a un étrange sous-entendu qui régit ici - et sûrement ailleurs, mais occupons nous de notre maison d'abord. Il y a cette étrange manie de ne pas dire le cœur du problème, mais de faire mille bouderies autour. C'est très humain.

Contemplant le scénario suivant : Nous savons tous qu'il est impoli de déranger les gens quand ils dorment. Cela fait partie des

lois non écrites, de ce qui ne se fait pas. Imaginez qu'une personne, aux petites heures du matin, se rende compte qu'un moustard canadien sa maison. Mais voilà, au lieu d'avoir le réflexe d'appeler la police pour dénoncer le voleur, elle reste silencieuse. Quelques jours plus tard, notre victime va du porte en porte dans son quartier pour annoncer la tenue d'un colloque sur les prix de nuitages. En effet, notre protagoniste tente à influencer son voisinage de la

lecture intolérable qu'on lui a chargé pour nettoyer les toches qu'a fait un intrus sur son tapis.

Si je vivais dans ce quartier hyperthétique, j'aurais trouvé bien plus intéressant qu'un ami demande si on lui avait demandé pour régler l'histoire du voleur, même si cela m'imposait une nuit d'insomnie.

Et donc j'enoue de vivre en conséquence. Lorsque il y a un outrage chez nous, je le dis tout haut. Autant pour encourager mes voisins à ne pas rester

benche béte lorsqu'on les agresse, que pour dire mes opinions, ludibles et temporelles. Je ne suis pas stupide au point de croire que j'ai toutes les réponses. Cependant, si personne ne dit ses opinions honnêtement, il ne peut y avoir de véritable dialogues.

«Diriez-vous compatriotes, dont César. Pourquoi insinueriez-vous à nous insérer? Qui aime-t-on être maître de notre maison?»

## Babillard

Candidatures pour les programmes d'été de FEUMC

La date limite pour postuler au séminaire international et au stage pratique avec FEUMC (Canada) est le 28 octobre

1998. Pour de plus amples renseignements, écrire à [rene@munconf.ca](mailto:rene@munconf.ca). Il n'est pas trop tard pour se procurer les formulaires d'inscription. Ces programmes se déroulent de mai à août à l'étranger.

Observations astronomiques

Il y aura des observations astronomiques les 27, 28 et 29 octobre pour ceux et celles qui aimeraient regarder Aphélie, Saturne, Pluton, Neptune et Uranus et bien sûr, la Lune, ainsi que toutes sortes d'étoiles et de

nuages stellaires. Espérez qu'il n'y aura pas de nuages et regardez le ciel ou allez sur le toit de Tallon (entre 1960 et 2060) le mardi ou mercredi ou jeudi soir de la semaine du 27 octobre.

# Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3737

## BOURSES CRSNG

Le concours 1999 des bourses du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) est maintenant lancé. La date limite de remise des formulaires dûment complétés pour les bourses de maîtrise et de doctorat est le 2 novembre 1998 au Service des bourses et de l'aide financière, Centre étudiant, Université de Moncton, Campus de Moncton (à l'attention de Madame Bernie Savoie-Powet). Les formulaires peuvent être complétés sous format électronique en accordant au site web du CRSNG ([www.mrcr.ca](http://www.mrcr.ca)).

Pour être admissibles, les candidates et les candidats doivent :

- être de citoyenneté canadienne ou avoir sa résidence permanente au 24 novembre 1998 ;
- détenir (ou prévoir obtenir au printemps 1999) un diplôme universitaire en science ou en génie ;
- avoir maintenu une moyenne d'au moins 3,7 sur 4,3 durant leurs deux dernières années d'étude ;
- avoir l'intention de s'inscrire à temps plein à un

programme d'études supérieures dans l'un ou l'autre des domaines couverts par le CRSNG.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter le représentant ou la représentante de votre unité académique au comité de sélection des bourses du CRSNG, ou encore communiquer avec Marc-André Villard, agent de liaison des bourses CRSNG ([mvillard@munconf.ca](mailto:mvillard@munconf.ca)).

# LES Arts & Spectacles

## Revolucion-Art

### Le fonctionnariat étend son empire dans les arts

Philippe Ricard

Par un bel après-midi d'automne, je parcourais bien malgré moi les escaliers et les couloirs d'un nouvel édifice technico-béton du centre-ville à la recherche d'un document. À la réception, on me dit «oh là, la politique culturelle! Au quatrième étage». Je me rends donc comme on se fait comme on fait quatrièmes où je finis par moderne Doublet en personne. Une copie me prêt de lire sur le moment, mais je refuse mes fonctions. Avec ses gros yeux, sa mauvaise habitude et ses bonnes manières la bonne femme me fait comprendre en deux mots «va décoller» que je ne toucherais pas ici ce que je cherche. Mon tempérament que je qualifierais de «spatiale sans borne», commence à se transformer en une machine géante. Avec les deux travaux d'Antoine, je vois

mon document.

Quand une bureaucratie se sentait placée devant soi-même, elle restructurait le document en main propre, j'avais déjà perdu le goût de la lecture. Mais quand je m'aperçus qu'il n'y avait que 17 pages, cela me donna la motivation nécessaire pour débiter.

Donc, c'est en 1991 que le projet de politique culturelle pour les trois municipalités du Grand Montréal a pris forme. En cinq ans, on en est arrivé à des conclusions qui furent mentionnées les principes directeurs du fameux document. Les voici:

1-Les municipalités de Duppe, Monast et Riverview reconnaissent leur rôle pour assurer à tous les citoyens et citoyennes, un accès aux informations pertinentes concernant la tenue d'événements et de manifestations artistiques et

culturelles, et aux artistes, des infrastructures adéquates de production, de présentation, de promotion et de diffusion.

2-Les trois municipalités reconnaissent que la participation active des individus dans les arts et la culture augmente leur estime personnelle, favorise la prise en charge de développement des communautés par les citoyens et citoyennes et facilite le processus de changement de toute communauté en développement.

3-Les trois municipalités reconnaissent l'importance d'établir des partenariats avec le milieu de l'éducation, celui des affaires, le milieu corporatif, les organisations artistiques et culturelles et les groupes communautaires pour favoriser la promotion et l'appropriation des arts et de la culture.

4-Les trois municipalités reconnaissent que les artistes et intervenants culturels

contribuent à l'économie communautaire à savoir culturel, social et économique de la région et qu'ils jouent un rôle primordial à titre d'ambassadeurs culturels dans les échanges internationaux. Elles s'engagent fermement à respecter et appuyer le concept de la liberté de l'expression artistique et de l'autonomie des artistes.

5-Les trois municipalités s'engagent à conscientiser davantage le public et à promouvoir l'appropriation des arts et de la culture.

Finalement ce document s'est 17 pages de bla-bla. On veut «encourager la promotion des arts, on veut «maximiser les efforts de coordination entre les trois municipalités», bref, on parle le langage des politiciens et des bureaucrates. L'idée d'une politique culturelle est loin d'être mauvaise, mais le dit texte «épilo» sur mal de messages à mon goût. On nous parle d'objets

assez vagues et d'œuvres qui ne sont pas conçues pour arriver aux bords préposés. Si on veut promouvoir les arts dans la région du Grand Montréal, il ne faut pas seulement «encourager» les villes à adopter la proposition. Il faudrait que les trois villes aient un plan concret à suivre pour mettre sur pied des partenariats avec le milieu des affaires, ainsi que d'autres milieux (coopératif entre autres).

On est habitué de se faire écouter des discours totalement vides. Pourtant, on continue à hocher de la tête, comme si on comprenait les stupéfiants qu'un nous croise tous les jours. Ici, on part d'une idée qui pourrait avoir son poids d'or et on apporait des propositions concrètes. Cinq ans pour arriver à ça. C'est quand même assez fort. Un autre deux ou trois ans sur une tablette, sans qu'on puisse la mettre dans les valises.

## Les créations de Dans Encorps

Rachel Comeau

La Compagnie DansEncorps, qui existe depuis 1979, a su éveiller le public au Théâtre Capitol, samedi soir dernier.

Les six créations originales de DansEncorps, *Sweet 16 de Revolution*, *Two Dances for June*, *The Frog Princess*, *Austar Napien*, *Allegro Fervore* et *OMG*, interprétées sous la direction de Chantal Cadieux, fondatrice et directrice artistique de DansEncorps, ont su captiver cœur et celles qui s'étaient déplacés pour les voir ou moussa à venir tant de talent.

*Sweet 16 de Revolution* est une création de Anne Haight-

Moulins, qui était aussi danseuse dans cette pièce. Il y a trois scènes dans la première, *Revolution*, de Danny Ellison, musique qui ne rappelle le suspense de films tels que les James Bond. La deuxième scène se nomme *Sweet 16*, c'est en fait un ballet et ce que les danseuses ont fait (*swinger*), sur le rythme cadencé du légendaire Chuck Berry. *Coming of Age* est la suite de *Revolution*, où les danseuses se sont données corps et âme à la pièce, en exécutant des acrobaties de tous genres.

La dernière pièce, *Two Dances for June*, est interprétée par les très talentueuses Céline Paquet. Dans cette pièce, elle est une comédienne mettant en scène un couple qui se révèle le matin pour à apprécier que c'est toujours lui. Le jour de son mariage. Vraiment les préparatifs, chacun de leur côté, de leur terre vœux pour le mariage. Elle ne son seule, il met son travail papillon. Dans leur engagement se révèle des moments très très beaux orchestraux, toujours avec une touche d'humour.

*Allegro Fervore* est une pièce sombre où les danseurs bougent tant comme des poissons de ballet, tant comme des robots. Une agilité de mal de vivre soulève à l'aise de l'interprétation des danseurs.

La dernière pièce, *Austar Napien*, créée par Céline Paquet, est une comédie mettant en

scène un couple qui se révèle le matin pour à apprécier que c'est toujours lui. Le jour de son mariage. Vraiment les préparatifs, chacun de leur côté, de leur terre vœux pour le mariage. Elle ne son seule, il met son travail papillon. Dans leur engagement se révèle des moments très très beaux orchestraux, toujours avec une touche d'humour.

*Allegro Fervore* est une pièce sombre où les danseurs bougent tant comme des poissons de ballet, tant comme des robots. Une agilité de mal de vivre soulève à l'aise de l'interprétation des danseurs.

La dernière pièce, *Austar Napien*, créée par Céline Paquet, est une comédie mettant en

scène un couple qui se révèle le matin pour à apprécier que c'est toujours lui. Le jour de son mariage. Vraiment les préparatifs, chacun de leur côté, de leur terre vœux pour le mariage. Elle ne son seule, il met son travail papillon. Dans leur engagement se révèle des moments très très beaux orchestraux, toujours avec une touche d'humour.

La dernière pièce, *Austar Napien*, créée par Céline Paquet, est une comédie mettant en

## Del Daco Quartet : du jazz pur et dur

Cynthia Harvey

Collaboration spéciale

Voilà, son le bar Au deuxième étage de la belle visite de Toronto - le Del Daco Quartet. Monty Irons, saxophoniste alto et baritone, et son acolyte Bernie Semelky au piano. Greg Pilo à la batterie et Duncan Hopkins à la contrebasse ont vite conquis l'audience avec un agresseur contagieux.

On a pu jouer à trois sites de la saturation de chaque musicien car

le son était à peu près réparti, à la fois de la batterie pure. Donc ceux qui, comme moi, croyaient que le Dico était un bar où il était impossible de scotcher un groupe adéquatement ont maintenant

une bonne raison de croire le contraire.

Le baron, Greg Pilo, possède un organe indéchiffrable. Il a inventé quelques solos techniquement impressionnants, mais qui manquaient toutefois d'attraction. Bernie Semelky, le pianiste, a révisé ses lignes avec beaucoup de sensibilité et

d'audace. On notait chez lui une aisance absolue, qualité qui s'est même précisée lors d'un certain solo de contrebas où il criait et semblait s'être égaré.

Bernie Semelky lui a subtilement rappelé la tonalité et la mesure par quelques accords. Le contrebas a aussi même donné une performance intéressante. Il a su démontrer qu'il est au fait des techniques les plus modernes en réalisant, dans quelques solos, des accords formés d'harmoniques, possédant qui font d'une contrabasse des sonorités surprenantes.

Quant à monter Daco, le leader du groupe, dans un style sophistique, il a gagné l'affection du public en s'exprimant en français entre ses pièces. Musicalement, ses jeux de nuances et de tonalités, autant qu'un alto que baritone, révèlent une confiance maîtrise de l'instrument. Del Daco possède un virtuosité éblouissante, qu'il s'agit à chacun des rythmes des morceaux. Son jeu était riche en notes et en difficultés techniques, mais ne respirait pas l'effort. On pouvait souvent se demander où faisaient les

thèmes et où commençaient les solos.

Del Daco quartet a interprété presque uniquement des compositions originales à savoir le bon goût des arrangements étaient bien bien réalisés, pasque dans l'accompagnement des solos. Une composition de contrebas Duncan Hopkins.

particulièrement attiré l'attention. Il s'agit de la pièce «Oh-Clair», une bonne fois dansant et mélancolique. Cette pièce était moins célébrée et peut-être plus accessible aux gens peu familiers au jazz.

**Investir dans les universités,**

c'est une bonne façon pour le

gouvernement provincial

d'améliorer la qualité de vie de

tous les citoyens et citoyennes

de Nouveau-Brunswick.



# Les Arts & Spectacles

## P.F. Station, tout simplement sublime

Philippe Ricard

P.F. Station, groupe en provenance de Halifax, était de passage au bar Au deuxième samedi dans ce qui s'est avéré une soirée chaude et dansante. Le quartet composé de Craig Minor à la guitare, Mike MacDougall à la basse, Kirk Hatcher à la batterie et de Josh Hamilton aux claviers a tout simplement soulé la petite salle dans une sorte de transe. Voilà une atmosphère, à tout l'assaut, que l'on peut rarement retrouver dans le bar de la rue Main.

En ce qui concerne les

musiciens, on peut dire que chacun des membres de P.F. Station connaît son rôle et le joue à merveille. Même si la plupart des pièces qu'ils ont jouées ont traitent de l'improvisation, le quartet sait très bien comment jouer les phases plus complexes de ses compositions. On ne doute pas d'impressionner avec des solos à ce point fait, le guitariste ne s'agitait pas les dents sur son instrument et le batteur n'a pas de gros bras. Tout ce qu'on cherche à faire, c'est de faire entrer le public dans des trames musicales à ce point fait.

La plupart des pièces qu'ils ont interprétées étaient leurs

propres compositions, certaines auxquelles se mêlent influences folk, jazz, disco et blues. L'improvisation est toujours de mise, même si les gens de P.F. Station nous ont surpris avec quelques chansons prises dans le registre des groupes tels que Pink Floyd, les Stones et autres vieux de la vieille. Malgré cela, ils restent très bien les œuvres des romantiques des années 1970. L'air particulièrement ravi par la façon dont ils ont fait la chanson «Figs» de Pink Floyd, sans faille et à ne pas manquer si ils décident de revenir au pub...



P.F. Station

## Est-ce que je vous dérange ?

Dawn Smith

Lorsque sa grand-mère est morte, Delphine a pu se réjouir du balancement vide de sa chaise sur la galerie. Elle s'est mise à marcher, de plus en plus vite et sans but, jusqu'à atteindre une course effrénée, afin de sentir le plus de distance possible entre elle et ce défilé monotone. Patrick l'a remarquée, alors qu'elle était épuisée et a

beauté de souffler sur le bord du chémin, et Delphine s'est accrochée à lui, comme elle s'était accrochée à sa grand-mère dans sa jeunesse.

Mais Patrick, vendeur d'hotteques et de machines et homme marié, ne voit que l'air de cette femme-enfant qui est convaincue que le belot qu'elle porte est le sien. Delphine le suivra par dessus l'Atlantique, à travers les routes de la France, où elle fera par conséquent l'éducation, qui verra à ce

point bout de femme une haine et un amour sans bornes.

Anne Hébert réunit avec son tout dernier récit, *Est-ce que je te dérange?*, à l'instar un monde où la frontière entre le réel et le fabuleux existe plus. Elle y reprend des thèmes tout à fait libertaires, avec ses personnages féminins qui se confrontent avec l'usage et ses personnages masculins débordants de violence, mais on y trouve également un petit quelque chose de romanesque. Quarante ans après la publica-

tion de son premier roman, Anne Hébert se surpasse ici, maîtrisant la banalité et le divin dans un seul mouvement. *Est-ce que je te dérange?* est un véritable chef-d'œuvre de l'écrivain qui a tout écrit plus d'une fois pour en comprendre toutes les subtilités et les émotions cachées.

Delphine, qui demande sans cesse si elle dérange, sans pourtant en attendre la réponse, s'insurge dans la vie de Patrick et d'Edouard, mais aussi dans l'esprit du lecteur. Car cette

esthétique qui réussit à peine à cacher son ventre rebondi avec une vieille robe rose délavée, obsède l'imagination. Elle est insaisissable, et pourtant aussi simple que les yeux du fleuve qui coulent derrière la maison de sa grand-mère. Elle est une diapositive qui raconte tout d'un trait, comme si elle avait peur que le silence lui fasse tout oublier.

Anne HÉBERT,  
*Est-ce que je te dérange?*,  
Paris, Seuil, 1998, 130 p.



## Les Aigles Bleus sont en action ce week-end...

Ne manquez pas le dernier match de nos équipes de soccer dimanche prochain à 10h30 ainsi que 12h30 au terrain de soccer de l'Université.

Venez encourager pour un dernière fois cette saison nos Aigles et nos Anges au soccer, mais surtout faire du bruit!

# NEW YORK

Cette limite  
d'inscription  
est octob.

# \$165

## 7 AU 10 NOV.

- TRANSPORT EN AUTOCAR DE LUXE
- 2 Nuits d'hébergement au PALACEN-JJ
- PETIT DÉJUNER CONTINENTAL
- NAVETTES AU CENTRE-VILLE
- GUIDE ACCOMPAGNATEUR VTE
- ACTIVITÉS OPTIONNELLES (198)
- TOUTES LES TAXES

ORGANISÉ PAR :

Le bureau-voies  
Le Mondial  
Loc. à la FEÉCUM.



Voyages  
pour  
Érickson

Distributeur d'un permis du Québec



# Les Arts & Spectacles

## Chronique disques



**Liz Phair**  
Whitecrossedroperegg  
Masthead Records/EMI  
Jason Robinson

Le nouvel album de Elizabeth Clark Phair s'intitule whitecrossedroperegg. Ce troisième album arrive quatre ans après Whip-Smart (1994). Elle a Gayville a été le premier en 1993, titre qui fait référence au Exile on Main Street des Rolling Stones. Aucune recherche scientifique s'y pu vérifier d'un vicaire le titre de son plus récent album.

Entre Whip-Smart et white...egg, Miss Phair s'est mariée, a mis au monde un petit bambin puis a franchi le seuil des 30 ans. Sa musique démontre une certaine maturité/maturité, dans Only Son, si ce n'est la compare à son attitude anti-gangon du passé. Elle a toutefois maintenu son image de «grit-pop» avec un peu d'influence grunge.



**Marie Perle**  
Incommodités  
Sony  
Philippe Bizard

Depuis la parution de son premier album en 1987, le beau Marie a fait pleurer du monde. Dans ce tout nouveau disque, Perle nous fait parcourir ses 36 ans de carrière, en passant par «Pleurs dans la pluie» et «A peine raconté», deux de ses plus grands succès. Toujours avec un son tout droit sorti des années 1980, Marie Perle se présente notamment comme la future Michel Lévesque, c'est à dire un chanteur avec une voix des plus moyennes opposée à des textes



**Eagle Eye Cherry**  
Desires  
Stark  
Philippe Landy

Un nouveau venu a fait son entrée en grande pompe dernièrement sur la scène pop avec le mega succès Save Tonight - il s'agit de Eagle Eye Cherry. Pour les nostalgiques, Eagle Eye Cherry est frère de Newch Chery, qui a fait fureur sur la scène hip hop pour quelques temps. Elle avait d'ailleurs respecté un immense succès avec les pièces Buffalo Stand et 15 seconds, en duo avec Youssou N'dour. Or, quoique son frère ait comme elle une magnifique voix, il ne



**Caïn**  
Caïn  
Universal Records  
Stéphane Palu

Plus ou moins connu du grand public, Caïn s'est fait un nom dans le milieu «underground» et à travers sa participation à de nombreux festivals. On le retrouve par exemple dans le dernier L.L. COOL J., «Léonard Round K.D.». Comme tous les succès rencontrés, il a lancé maintenant dans une carrière solo qui promet.

À travers ses chansons, il aborde de nombreux thèmes tels que la famille, (il dédie une chanson à sa mère), la science-fiction, ou la situation des noirs en général.

Les paroles ont pris la forme de conseils, peut-être plus à elle-même qu'à son auditeur féminin. Elle n'hésite toujours pas à parler de sexualité, non de façon crue, explicite ou provocante, mais plutôt d'une manière qui lui est propre.

Le premier extrait s'intitule Polyester Bride. Comme la plupart des chansons sur l'album, le premier extrait présente une formation de cordes simple. La plupart de ces chansons pourraient très bien passer sur une radio populaire. Ses refrains qui pognent vite, feraient chanter la majorité de ceux qui sont pris dans le trafic de ville. Aucune chanson, cependant, aussi forte que Supernova, la principale pour laquelle elle est connue, mais un album quand même très plaisant en son entier.

Recommandé aux gens qui apprécient les paroles de Tori Amos, les voix de Stevie Nicks et de Courtney Love avec un mélange de musique genre Sheryl Crow (pour les chansons plus douces) et Venusa Salt (pour les autres).

romantiques-mocheons du genre «Je t'aime, mais...» et «Quand je pleure, je fais pleurer». Pour les plus aventureux, la pochette du disque contient une panoplie d'informations sur la vie et la carrière de Marie Perle. Entre autres, on peut y apprendre que Marie est très populaire au Liban... Non, non, je ne disai pas des choses méchantes. Le Liban n'est en sa vie pas. On retrouve aussi plusieurs photos qui nous montrent les différents styles de coupes de cheveux qu'a adoptés notre beau brunet au cours de toutes ces années. De toute beauté. Donc, contrairement au titre, c'est un disque dont il serait facile de passer à côté. À conseiller à ceux et celles qui ont besoin d'inspiration forte.

partage qu'une minute partie de son talent. À part l'excentricité du moment, Eagle Eye Cherry ne réussit pas à nous accrocher avec les autres pièces. Comme comparaison, imaginez Lemmy Kavaïe faisant un album composé de berceuses pour enfants, et vous savez une idée de Desires. La ressemblance avec la voix et le style de Kavaïe est frappante, mais inutile redondante. Cherry ne semble pas posséder son propre style et il possède un potentiel qui aurait pu être davantage développé. En fait, le titre se prête bien à l'album et il a été très choisi musicalement, puisque le désir de réinventer l'album diminue légèrement après la première écoute. Comme conseil d'ami, prudence vous n'imposez quel album de Kavaïe et vous savez mieux de chances d'être déçu.

Cependant, son album est en quelque sorte une étiquette à L.L. COOL J. En effet il y a eu un petit accrochage entre les deux supports. En fait, tout a commencé lors de l'enregistrement du récent single de L.L. COOL J., «4,3,2,1...». Ce single devait au départ comporter la participation de DMX, Method Man, Redman et bien sûr Caïn. À la sortie de l'album Caïn a la surprise de constater que sa voix avait été remplacée par celle de Master P. Pourquoi? On l'ignore, toutefois, des rumeurs voulaient que L.L. COOL J. avait été offenser par son propre qui avait tenu Caïn. Depuis lors, les deux artistes ne font que s'envoyer des flèches, par chansons interposées bien sûr.

Après avoir écouté l'album, je vous recommande les chansons suivantes: «Prière», «Nigamancy», «Second Round KJ» et «Channel zero».

# Les Arts & Spectacles

## Après la conquête de l'espace, voici An Accoustic Sin

Philippe Ricard

Avec un premier album publié en 1996 sous l'étiquette indépendante, An Accoustic Sin a rapidement conquis le public de Moncton puis, celui du Nouveau-Brunswick. Le groupe a poursuivi sa lancée en réalisant une certaine partie de ses récitals hors-Québec, où il a vendu plus de 5000 copies de «...Etape des sky». Deux ans après des débats plutôt surprenants, An Accoustic Sin récidive avec un nouvel album intitulé «Or four corners».

Mais cette fois-ci, le groupe s'est doté de bases plus solides pour soutenir ses rêves... Tout d'abord, la compagnie de production académique GBA est arrivée dans le décor, ce qui a

donné plus de moyens financiers et de marges de manœuvre au groupe. «Pour le premier disque, nous avions passé environ quatre jours en studio. Pour celui-ci nous avons pu rester jusqu'à trois semaines. Ça a fait toute une différence pour nous autres parce qu'on a pu arranger des petits détails et recommencer jusqu'à temps que ce soit à notre goût», résume Steve LeBlond, guitariste. Comme autre agent important dans l'équipe technique de An Accoustic Sin, on retrouve le réputé Peter Moore (Tragically Hip, Baronski Ladies) qui a enregistré la bande maîtresse de «Or four corners». «Quand on est sorti du studio et qu'on a décidé l'enregistrement pour la première fois, on trouvait que ça sonnait un peu bas et on était un peu déçu. Mais Peter Moore a fait toute une «après» et

maintenant on peut dire que c'est un album de calibre professionnel», explique Steve.

Maigré de Kraft Dinner

Chose certaine, An Accoustic Sin a vécu des périodes angoissantes entre la sortie du premier album et la production du deuxième. Encore sans disques indépendants et sans argent pour faire un second disque, les quatre musiciens ne voyaient pas d'issues possibles à la poursuite de leurs carrières. Toutes les portes leur semblaient fermées et ils ont même pensé tout laisser tomber à un certain moment donné. «Ce était juste et on avait faim. On avait perdu le feu à force de se faire marcher dessus. Mais la chance nous a finalement souri et le feu sacré est là de nouveau», explique

Steve le sourire tendu jusqu'aux oreilles.

Popularité et underground

La popularité est souvent associée à la proximité dans le domaine musical et ce, particulièrement pour les groupes qui adoptent leur son pour être joué à la radio ou ceux que l'on entend le temps d'une chanson pour faire un second disque, les quatre musiciens ne voyaient pas d'issues possibles à la poursuite de leurs carrières. Toutes les portes leur semblaient fermées et ils ont même pensé tout laisser tomber à un certain moment donné. «Ce était juste et on avait faim. On avait perdu le feu à force de se faire marcher dessus. Mais la chance nous a finalement souri et le feu sacré est là de nouveau», explique

à la radio, mais pas au point d'être des alternatifs typiques, ajoute-t-il. Concernant les nouvelles compositions de son groupe, Steve est très enthousiasmé. «On a écrit des instruments comme la mandoline, le harpe et l'harmonica. On peut dire que ça modifie un peu notre son, moi je trouve que ça l'améliore». En ce qui concerne les thèmes des chansons, le guitariste est d'avis que l'on écrit maintenant moins sombres que sur leur premier CD. «Rien de vil des choses, mais moins lourdes qu'avant. Ses thèmes sont moins sérieux et avec plus d'humour. Il veut encore faire partager des choses, mais sans entrer dans le théorique».

## La guerre des Mots...peds

Philippe Ricard

Quelques jours avant le thème du premier Festival de musique alternative de Moncton, le Front avait eu bon de donner la parole à deux groupes moins connus de la région, soit The Peter Parkers et Marly and the Mopeds. Bien qu'à l'origine les articles devaient porter sur la faible popularité de la musique dite «alternative» à Moncton et de tous les problèmes que cela occasionne pour les groupes locaux, un des articles para dans nos pages soulève un autre thème présent sur la scène musicale monctonaise.

Un concert de l'entrevue avec notre journaliste Sylvain Dion, Mathieu, de Marly and the Mopeds, mentionnait entre autres que son groupe n'aurait pas à devenir un «bar huppé» comme Great Balancing Act's. Au cours du spectacle qu'ils donnaient le samedi soir suivant, le groupe revenait à la charge en fustigeant les propriétaires de bars de Moncton et Great Balancing Act's parce que ceux-ci n'avaient pas respecté l'entente verbale prise avec l'organisateur du festival, Mario Doucet. «Aucun spectacle n'était prévu pour la fin de semaine du festival. On a donc demandé aux propriétaires de différents bars de ne pas présenter de spectacles qui entraveraient directement ou compliqueraient le festival».



Marly and the Mopeds

explique Doucet. Or, il apparaît que cette entente n'aurait pas été respectée puisque GBA se sont produits à deux reprises (jeudi et samedi) durant le festival de musique alternative. Cet incident a provoqué la colère de Marly and the Mopeds et les commentateurs peu flatteurs qui s'ensuivent.

L'avenir du festival

Si le festival de musique alternative a de la difficulté à faire face à la composition des différents bars de la ville, peut-on croire qu'il y a encore de la place pour le thème d'un tel événement l'année prochaine? Sur cette question, Mario Doucet est catégorique: «C'est évident qu'il y a un public pour ce genre de musique. Le festival a été organisé à la dernière minute et

j'aurais presque seul pour tout faire. Donc, c'est sûr qu'un niveau de la publicité, ça serait pas être mieux, mais malgré ça, on a attiré 800 personnes en quatre soirs». Pour l'année prochaine, Doucet souhaite, entre autres, établir des partenariats avec des organismes et peut-être même avec certaines entreprises privées telles que les médias. «On a un partenariat avec une compagnie de bars, mais ça serait intéressant de

peut-être échanger des services avec d'autres organismes. On pourrait fournir de la nourriture aux bénévoles par exemple».

En ce qui concerne la publicité faite au festival, Doucet avoue que le temps et les ressources lui ont manqué. En fait, c'est à cause du festival de musique alternative de Halifax que des groupes comme Goodstep Your Back Ensemble ou Rhythomatics se sont arrêtés ici. «C'est pas moi qui a décidé d'organiser un festival-là, c'est les groupes qui m'ont appelé, avoue-t-il. Tout ça n'est décidé très vite. Les médias ont été avertis, mais on n'a pas beaucoup fait de publicité à part ça. Si on répète l'expérience l'année prochaine, on n'aura pas besoin d'être demander quoi que ce soit aux bars, parce qu'on aura le temps de faire de la publicité», affirme-t-il.

À LA MANIÈRE D'ALEXANDER KEITH

# Une saveur du passé.

Dans les années 1820, les Maritimes étaient Vendron à frégater. Des vaisseaux remplis à craquer de marchandise provenant des quatre coins du monde mouillaient dans les villes portuaires. Lorsque leur vaisseau était à quai, les soldats, les matelots, les aventuriers et les marchands se recrutaient en ville, apportant une touche cosmopolite à la scène locale.

C'est à Halifax, rue Lower Water, qu'une bière pâle de très grande qualité est née, changeant pour toujours la tendance sociale. Le maître brasseur s'appelait Alexander Keith et la bière, India Pale.

Dès le début, Alexander a refusé de faire des compromis, insistant pour qu'on utilise les meilleurs ingrédients seulement. Il a brassé sa bière lentement, avec soin, pressant le temps de bien faire les choses. Nul ne se souciait tant de la qualité que lui. Lorsqu'il a décidé que sa bière pâle au goût raffiné était fin prête, il en

BRASSANT DEPUIS PLUS DE 175 ANS



UNE BIÈRE DE QUALITÉ EN  
se souvenant que du malt à jeûne pur et  
de la houblon soigneusement choisi.

a fait livrer des tonneaux aux tavernes et aux auberges de la région. Elle a immédiatement connu un succès retentissant. Aujourd'hui, plus de 175 ans plus tard, Halifax demeure un merveilleux port d'escale, et la bière qu'on y brasse, l'une des préférées dans les Maritimes, est célébrée partout où les amateurs de bière se rassemblent. C'est parce qu'on la brasse toujours à la manière d'Alexander Keith.

Quand on aime la Keith, on l'aime vraiment.

  
ALEXANDER KEITH'S  
FINE BEERS



# Les Arts & Spectacles

One True Thing

## Ode à l'Amour avec un grand A

Maria Pirel

One True Thing est un film américain de Carl Franklin adapté du premier roman d'Ann Quindlen. C'est l'histoire d'une jeune femme très ambitieuse, Ellen (Reese Witherspoon), qui passe dans le monde du journalisme et qui doit soudainement quitter New York pour s'occuper de sa mère (Mary

Streep) atteinte d'un cancer. Ellen n'a jamais été proche de sa mère et a toujours eu une affection particulière pour son père (William Hurt) à qui elle rend toute son admiration et son estime. Le film met en scène les relations entre les parents et les enfants, les incompréhensions qui en découlent et les souffrances, les efforts qu'imposent la vie de famille. Ellen revient en tant qu'adulte au sein de

ceux familiers, où elle voit de près la vie commune de ses parents et les découvertes telles qu'il le sont, chacun avec ses qualités et ses défauts. Elle réalise que l'équilibre, l'un couple et une famille ne s'acquièrent pas sans efforts et un minimum de concessions. En bref, Carl Franklin raconte l'histoire d'une famille qui prend conscience des priorités dans la vie face à la mort.

Carl Franklin a magnifiquement

réussi à faire passer le message de l'histoire, même si certaines scènes sont peut-être trop émouvantes. On se demande si le film de Franklin n'a pas été de faire braver l'Amérique entière. Certains pourraient être irrités par le trop plein d'émotions et d'amour concentrés dans le film. Par contre on ne peut pas nier qu'il pose quelques fois des questions qui sont tout à fait existentielles. On découvre sans doute

Zelweger dans un nouveau rôle qu'elle joue à merveille.

On seurtait du cinéma qui avait envie de servir dans nos bras tous les films qui nous sont chers ou d'appeler notre famille pour leur dire à quel point on les aime. One True Thing est un film plein de délicatesse et de vie, fait de la subtilité qui touche chacun d'entre nous.

L'Improvisaire

## Journée-défis: Post improvisatorium

Michel M. Albert

Collaboration spéciale

C'est mercredi, le 14 octobre dernier, que les membres de la Ligue d'improvisation du Collège universitaire de Moncton (LICUM) déclarent sur le campus, pendant des heures partant de son lieu les activités dédiées de la fête.

Le Journée-défis sans limites et étonnantes se vendait à la fois une première campagne de financement pour la Ligue, et une nouvelle expérience pour ses membres. La Ligue avait beaucoup plus que le côté

expérience d'ailleurs. «On s'attendait à très peu comme revenu, de créer Geneviève Robins, coordonnatrice, mais on a fini par approcher les 3000\$. En effet, 15 à 2000 en plus de passer le chèque aux étudiants plus publiques sur le trajet, les LICUMiens ont écrit non seulement leur valise, mais aussi leur budget de fonctionnement.

Les improvisateurs sont donc partis de Tallon vers 10h00 pour développement et revient vers 10h00 pour un repas qui était les faits traverser le campus entier, apporter leur unique humour impromptu à ceux qui ne peuvent pas se rendre sur scène.

holocaustes du lundi, question d'insérer le montage à Michelmon (parce qu'apparemment, Michelmon est présent dans ses performances, amor pour nous faire passer à travers le trouble de déplacer toute une montagne).

Enfin les plus connues sur la vieille table de billard de la résidence Leblond, dans l'enceinte de la Faculté des arts, au bureau du Recteur, sur des bancs d'industriels détonants (dérangeant ainsi au moins deux étudiants dans leur correspondance d'écriture), dans le cours d'improvisation du département d'Art dramatique (je ne mentionne pas, moi-même), dans une salle de bain à René Roussignol (alors que des gens attendaient pour l'applaudir), au Centre d'études académiques (une pièce musicale géométrique), ainsi que sur les ondes de CKUM (un autre petit développement éboulé).

Le chef de la journée avait été une impressionnante surprise au Salon du Châtelier pendant un lancement de livre, où que les LICUMiens ne puissent réaliser à cause d'interruptions. Effectivement, bien que le Recteur vint leur signaler d'entrer, une seule personne impliquée dans l'organisation du lancement ne réussit pas le moment approprié et, en traduisant une somme non divulguée à la LICUM, j'ajoute que l'après ne fut pas une partie de la fête. Preuve en est même nos improvisateurs d'arrêt pris en pot-de-vin? C'était une campagne de financement après tout! Et c'est d'ailleurs sans tensions, car la personne concernée n'a déjà promis un autre défi, celui-ci, encore plus spectaculaire. Restez à l'attention pour des détails!

Le chef de la journée dit donc être autre chose. À la sortie de l'édifice Tallon, les LICUMiens ont

intercepté le voiture de la Sécurité et fait sans inquiéter la brutalité policière à l'intérieur, provoquant encore une fois que rien (ouf) le café) ne peut déléguer nos joueurs de leur but.

«Une expérience à répéter? «Certainement, craque Mike Malins. Attendez-vous à ce que l'improvisation soit amusant! La Ligue amicale remercie tout ceux qui ont acheté des défis ou accepté de se faire dérangé pour trois minutes entre deux coups de soleil pendant le journal, et offre des excuses à ceux qui ont même bien apprécié.

Surveillez la page web pour des photos de la journée, et, si besoin, en: <http://www.umoncton.ca/maunite/unifolium.html>

Le son change tout

**93.5**  
CKUM-FM

### OUVERTURE DE POSTE

Les Médias Académiques Universitaires Inc. organise une fois de plus le concours photographique CKUM 93.5 MF, soit à la recherche de candidats afin de combler le poste de représentant étudiant principalement vacant au sein du conseil d'administration de l'organisme.

Ce poste sera ouvert à partir du mercredi 14 octobre 1998. Toutes les personnes intéressées doivent faire parvenir une lettre explicative et que tout autre document jugé pertinent au plus tôt le vendredi 23 octobre 1998, à 12h, à Tallon tel suit:

Jelle Bélanger, Présidente  
Médias Académiques Universitaires Inc.  
Cafétéria étudiant  
Université de Moncton  
Moncton, NB  
E5A 3E9

Tel: (506) 858-4463

## Exposition de photos à l'U de M

Annie Dupré

Une exposition itinérante de photographes est actuellement présentée en soirée dans le minigalerie des beaux-arts à la Faculté des arts de l'Université de Moncton et ce, jusqu'au 23 octobre. Les photographes sont les résultats d'un concours international qui a réuni à tous les étudiants et étudiantes des universités francophones canadiennes.

Ce concours, organisé par le Regroupement des services universitaires d'animation culturelle et communautaire, mieux connu sous le nom de RESUACC, et coordonné par le Service des activités culturelles de l'Université de Moncton, vise à promouvoir la pratique de la photographie, à stimuler les photographes amateurs ainsi qu'à

faire connaître leurs travaux dans le milieu universitaire, mais également auprès du grand public.

Après étudier de l'Université de Moncton n'a participé au concours l'an passé. Selon Mme Ginie Wilton, secrétaire administrative aux Services aux étudiants de l'U de M, l'exposition serait principalement en mesure d'être un événement à tous les étudiants et étudiantes et étudiants à participer à ce concours qui est tout à fait gratuit.

Le thème du concours de photographes de 1997-1998 était «le métal» et le premier prix fut décerné au lycéen d'origine à Moncton Vivianne Marston, étudiante à l'Université de Québec à Montréal, pour son œuvre intitulée «Mon père est...».

Cette année encore, le concours se présente et le thème 1998-1999 est «l'eau». Les gagnants et

gagnantes du concours international des prix en argent ainsi que des mentions, en plus d'avoir la chance de participer à la prochaine exposition itinérante. Selon Mme Wilton, il y a environ une dizaine d'années que ce concours existe, mais c'est seulement depuis quatre ans que l'Université de Moncton y participe.

Ces universitaires participant au concours de photographes cette année. Parmi les universités francophones hors-Québec, il y a aussi entre autres l'Université de Moncton, l'Université d'Ottawa, l'Université de St-Basile, la Université de Moncton, et l'Université de St-Anne, en Nouvelle-Écosse.

air+cab

857-2000

## Les Arts &amp; Spectacles

## Poète'ô rendez-vous

Hélène-Annie Lavoie

Mercredi dernier l'atmosphère était à la poésie au cabaret Au Désertain. C'est sur le thème «Faut D'aimer 277» que les poètes mercredi-poètes ont entonné leur air amant d'exilence. Un public moins nombreux qu'à l'habitude a pu apprécier une poésie parquée radieuse, parler étonnamment et transparent. Selon Jean-Marc Péro, un des organisateurs, cette soirée a été la meilleure selon la

plus intense des deux dernières soirées.

Justin Bourgeois a débuté le premier volet et, inspiré par un de ses textes, a invité Steve Hachey à faire une interprétation d'un certain plaisir langoureux intense qui libéra des milliers de populations... Justin Guerin, Mario Thériault et Mathieu Gallant ont également défilé sur scène lors de ce volet. Après la pause musicale, Sébastien Godin, sur un ton ironique, a ouvert la marche du second volet

avec un monologue traitant des effets plus sombres de la vie citadine. Cindy Morin, Evelyn Labrecque et le «highlight» de la soirée, Amanda Christie, ont aussi la présence légitime de ce volet.

Durant son récit, Amanda Christie nous a fait part des difficultés d'identification des anglophones dans un milieu académique dominé par des Acadadiens. Des phrases telles «à mon connaissance, je suis le seule anglophone à la Galerie Saint-Noms» ainsi que «c'est vrai que

mon élève s'est pas fait right-pourmentent ses textes. Vous n'avez de texte d'Amanda qui a provoqué des applaudissements après enfants - où à Moncton / y'a des anglophones pas des francophones / et des préjugés entre les deux / si on écoute les deux côtés / j'en troupe entre les deux / Non, j'ai pas Académie / mais j'ai Monctonisme moi toi».

Pendant la dernière pause musicale, le duo Faye et Faye a hypnotisé le public avec la riche voix de Faye et des

compositions originales. Lors de dernier volet, Ricky Bokros, Valéry Richaud et Jan Afari ont récité des poèmes tant significatifs qu'intéressants.

Également, Christian Brun nous a proposé quelques textes qui seront dans son prochain recueil «Haci j'ai tant les bombardiers». Quant au prochain Mercredi-Poète, il aura lieu le mercredi 25 novembre. Le thème pour cette fois il sera «After-Rouge».

## Surprises en perspective...

Isabelle Cossette

Vous êtes du genre papaver-sauteur ? Vous aimez grappiller ici et là ? Vous êtes le lecteur du hasard et de l'éventuel ? Alors vous adorerez lire le recueil de nouvelles de Mario Thériault intitulé *Terre sur Mer*, publié aux Éditions Pénix-Néige.

Un appétit sur les bords d'école que la caractéristique typique de la nouvelle, c'est sa conclusion étonnante. C'est ça ! Les lots du genre sont faites ça ! être transparentes : il faut savoir rompre la monotonie. La surprise dans *Terre sur mer*, ce n'est souvent avant, Mario Thériault brèche un peu en déconcertant le lecteur dès les premières pages. Débutons, et dernier si à de chez qui de postérieur sa lecture pour nous-mêmes nous apprêt de finalité, étendons avec impatience le dénouement de la nouvelle.

Bonne stratégie. Intelligent.

Les nouvelles de *Terre sur mer* de Mario Thériault se lisent très rapidement. Elles se déroulent même. L'avantage dans ce genre littéraire qu'est la nouvelle, c'est sa simplicité. Elle laisse une grande latitude au lecteur : celui-ci peut sauter d'une nouvelle à l'autre sans rien perdre des histoires précédentes, avantage incontestable de la lecture non linéaire. Quel bonheur que de commencer un livre par la fin... ou par le milieu, selon votre goût du moment!

Deux nouvelles ont attiré mon attention : il s'agit de «D.S.» et, tout particulièrement, de «La Commission des mécomptes», titre dont vous comprendrez tout le sens en lisant cette nouvelle. Un indice? Dites que certaines paroles sont pour le cœur la plus douce des musiques...

L'intérêt des nouvelles de Mario Thériault, c'est que le

genre lui-même colle à la tendance générale de nos histoires. Son style d'écriture, précis, succédé, ponctué de rituels et central de phrases-choc, laisse le texte en faisant ressortir les bons et mauvais côtés des personnages. Par de héros, et il anti-héros : seulement des êtres dont Thériault désigne les moindres pensées, un peu comme le fait un de ses personnages de «D.S.». Daniele Savio, qui regarde les événements de l'environnement se glissant dans la peau des autres, l'auteur explore les divergences d'émotions qui sont, comme la nouvelle, imprévisibles.

Je vous invite à parcourir le recueil de nouvelles *Terre sur mer* de Mario Thériault, ne serait-ce que pour lire les deux nouvelles dont je vous ai parlé. Vous saurez d'être agréablement... surpris!



## Calendrier culturel

## Spectacles

Le mercredi 21 octobre  
Jan Hovsenick  
Théâtre Capitot, 20h00

Le jeudi 21 octobre  
Aux Accents Sin  
Théâtre Capitot, 20h00

Le vendredi 21 octobre  
Ho-Noo  
Bar Au désertain, 21h30

Le samedi 21 octobre  
Zéro degré Celsius  
Bar Au désertain, 21h30

## Théâtre

Laurie ou la vie de galerie  
Théâtre Capitot, 20h00

## Cinéma

Les maris et mercredi  
Par son Esni  
Édifice Jacqueline-Bouchard  
Amphithéâtre 163, 20h00  
Junk Mail de Pal Sittman (1997)  
Comédie aux effets de Thriller  
Version originale norvégienne  
Avec sous-titres anglais

Le mercredi 21 octobre  
Club club  
Local 214 des arts, 19h30  
Élvis Gratton de Pierre Palardoux  
Comédie sociologique (Qué)

Les samedi et dimanche  
Ciné-Campus  
Édifice Jacqueline-Bouchard  
Amphithéâtre 163, 20h00  
Le cercle au poing (1998)  
De Charles Binamé  
Drame urbain (Qué)

Le mercredi 21 octobre  
Ciné-Club  
Local 214 des arts, 19h30  
La haine de Mathieu Kassovitz  
(1995)  
Drame socio-politique (Fra)

## Expositions

GAUM  
Quatre histoires ou  
Étranges du don de  
Léonora Nadeau,  
conservatrice  
À propos des œuvres de Richard  
Boulianne, Michèle Lorrain,  
Guy Pelletier et Sylvie Redman  
Exposé préparé par le Musée  
régional de Rimouski  
Jusqu'au 21 octobre

Galerie Sans Nom  
Centre culturel Aberdeen  
Excerpts from microscopique  
omains  
Pika de Winnipeg  
Peinture  
Du 16 octobre au 14 novembre

Salle Sans le Son  
Centre culturel Aberdeen  
Évaluation face à la création  
Mélina Richardson  
Du 16 octobre au 14 novembre

Céle Robitaille  
Claude Léger  
Du 16 octobre au 14 novembre

Conception Pénix  
Les Éditions Pénix-Néige

# Les Sports



## Une victoire et une défaite pour les Aigles Bleus

Michel Finn

Les Aigles Bleus auront dû attendre leur troisième match avant de savourer la victoire.

Après avoir perdu leur match inaugural sur les mains des Tigres de l'Université Dalhousie et avoir partagé les honneurs de leur seconde rencontre avec les Arènes d'Acadia, le Bleu et Or a battu les Panthers de UPEI par le marque de 6 à 3, jeudi soir, devant une foule très étriquée.

C'est avec une explosion de cinq buts au troisième tiers, deux trois en moins d'une minute, que la troupe de Pete Rivest a démonté sa supériorité et filé avec le victoire. Sébastien Drolet et Jérôme Caisse (chaque fois alimentés par Dominic Beaudin) ont fait bouger les cadavres deux fois chacun.

Jean-Benoît Deschamps a

encore une fois démontré son jeu robuste en «montant» son adversaire, Duncan Fidler. L'attaquant des Panthers a eu droit à une visite du soigneur de l'équipe.

Vendredi soir, à leur deuxième match en tant que de jour, les Aigles Bleus tendaient visite aux redoutables Varsity Reds de UNB, au Aitken Center de Fredericton. Les Varsity Reds ont pris les devants tôt dans le match. Ayant de la difficulté à suivre leur plan de match, les Aigles ont à leur adversaires et aller de trois buts en deuxième période, contre le gardien Gerry Caccia. «Nous n'avons pu jouer le système. Nous avons joué de façon trop émotive», déclarait le défenseur et assistant Daniel Godbout. Sarcasme par leurs adversaires au deuxième vingt, les Aigles sont revenus en troisième période pleins

d'agressivité, mais les dégâts étaient déjà faits. Selon Orlan Godbout, la performance des Aigles en troisième période a démontré aux Varsity Reds que la prochaine rencontre serait différente: «En troisième, nous leur avons montré que nous sommes prêts pour le prochain affrontement», a-t-il déclaré. UNB rendra visite au Bleu et Or le 8 novembre prochain pour le 3<sup>e</sup> affrontement de la saison entre les deux clubs.

Une bonne nouvelle pour les Aigles Bleus est le rendement du numéro 11, Jérôme Caisse, qui a encore complété sa soirée de travail avec deux buts. Caisse a aussi comblé plusieurs années de ses mérites séquences en carrière dans l'uniforme du Bleu et Or, avec une production de sept points (5 buts et 2 passes) en 4 matchs. D'autres joueurs des Aigles se

démontent également à l'attaque. Carl Prud'homme a participé à la marque à chacune des six quatre premières parties dans l'uniforme de l'U de M. Fidèle à lui-même, l'attaquant Dominic Beaudin a produit trois buts et une passe depuis le début de la saison alors que Christian Drolet, auteur du but victorieux contre les Panthers, a fait bouger les cadavres à trois reprises.

L'action reprendra vendredi prochain pour les Aigles Bleus alors qu'ils se rendront à l'Université du Maine pour prendre part à un tournoi. À leur retour les Aigles poursuivront leur calendrier régulier le 30 octobre prochain, alors qu'ils rendront visite aux Panthers de UPEI. Les partisans du Bleu et Or devront attendre le 1<sup>er</sup> novembre pour voir leurs favoris à l'œuvre, lors de la

visite des backbones de l'Université St. Thomas.

Jedi dernier, les partisans des Aigles Bleus n'ont pas ménagé leurs encouragements à l'endroit de leur équipe favorite. «A gaaaap! près de huit des visiteurs n'a pu être répondu sur les joueurs de UPEI. On pouvait entendre des «come on!, come on!», «let's go!, let's go!» plus stridents que jamais, destinés aux joueurs du Bleu et Or. Intéressés sur la question, certains joueurs des Aigles admettent qu'il est motivant d'entendre la foule crier et encourager l'équipe.

Une importante portion des spectateurs aux matchs locaux des Aigles est constituée d'étudiants de l'Université de Moncton. Alors, lâchez-voilà! Venez encourager votre équipe!!!

## Deux défaites de plus pour les Anges Bleus

Karine Lintege

L'équipe de soccer féminine de l'Université de Moncton a joué deux matchs contre les Capers de l'Université collégiale du Cap-Breton en fin de semaine dernière. Malheureusement, les Anges n'ont remporté

aucun des deux points.

Dans le match de samedi, les Capers se sont montrés très agressifs dès le début de la partie. En effet, leurs trois premiers lancers ont été, en fait, leurs trois premiers buts. Ces points ont été marqués pendant les cinq premières

minutes de jeu. Le match s'est finalement terminé 5-1 pour les Capers. Le but des Anges Bleus a été comblé par Isabelle Cormier lors de la deuxième demie.

Dimanche, les Capers se sont encore montrés agressifs au début du match en comptant un but environ quinze minutes après le début de la partie. Vers la fin de la première demie, la partie a dû être interrompue par quelques minutes suite à une petite collision entre une joueuse de l'UCCB et le gardienne de but de l'Université de Moncton, Mélissa Moss. Au dixième, les deux joueuses ont frappé leurs

chevilles l'une contre l'autre. Heureusement, Mélissa Moss a pu reprendre la partie. Les Capers ont finalement remporté le match avec un score de 1-0 contre les Anges Bleus.

Mentionnons que les Anges Bleus n'ont remporté aucun match depuis le début de la saison. Il n'est donc pas surprenant que le moral de l'équipe en souffre. «Depuis les dix dernières semaines, on n'a pas très bien joué», a affirmé Denis Robichaud, l'entraîneur de l'équipe. «Dimanche, ce fut le meilleur match que j'en ai joué depuis longtemps», a-t-il ajouté. Il faut mentionner que les

Anges Bleus possèdent une excellente gardienne de but à Mélissa Moss. «Elle a fait plusieurs arrêts excellents», a ajouté M. Robichaud.

Aujourd'hui, les Anges Bleus affrontent les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick sur les terrains de l'Université de Moncton. Il n'est dit que la partie a été annulée à cause du mauvais de sécurité des écoles secondaires de la province qui ont visité la l'Université. «Il faut éviter le match de mercredi», a conclu Denis Robichaud la fin de semaine dernière. L'entraîneur mentionne bien que son équipe termine la saison avec un

moins une victoire.

Le dernier match de la saison régulière aura lieu le dimanche 25 octobre à 10h 30 contre les Sea Hawks de l'Université Memorial de Terre-Neuve. Ce sera la première fois que les Anges Bleus affronteront cette équipe. Les étudiants sont invités à venir encourager l'équipe de l'Université de Moncton pour une dernière fois cette année en espérant qu'elle réussira à gagner une des deux parties qui leur reste à jouer.

## Plus que deux semaines avant la fin de saison du cross-country

Annie LaPlante

La formation féminine de cross-country de l'Université de Moncton a terminé le avec 140 points alors que la formation masculine a terminé le avec 93 points lors du Tournoi invitationnel de l'UdM cette fin de semaine.

C'est l'Université Dalhousie qui a mérité la première position du côté féminin, avec 24 points et du côté masculin avec 28 points.

Cystal McKean, une coureuse de leur formation, a

terminé première avec un temps de 25 min, 29 s pour le parcours féminin. Du côté masculin, c'est Neil Manson, aussi de leur formation, qui a mérité la première position avec un temps de 26 min, 17 s pour le parcours masculin.

Le Parc centenaire offrait un parcours difficile pour les coureurs. Une piste de cross-country traditionnelle comprenant de la vase, de l'eau, du pont et de la terre boueuse a été le sujet de 4 et de 8,1 kilomètres du côté des filles et de 8,1 kilomètres du côté des garçons.

Les 5 coureuses de l'UdM

se suivent à la ligne d'arrivée. Myriam Michel a été la première participante de l'UdM à traverser en terminant 2<sup>e</sup> avec un temps de 19 min, 30s. Virginie Cayer et Lina Bonenfant, toutes deux du Campus d'Edouardmont, ont terminé 7<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> dans l'ordre. Selma Boulay et Marie-Josée Haley ont terminé 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>.

Yves Gagnon, de l'équipe masculine de l'UdM, a terminé troisième avec un temps de 26 min, 59s. Il s'agit son adversaire de l'Université Memorial, Trevor O'Brien, et le gagnant de la course, Neil Manson, de l'Université

Dalhousie. Michel Bonenfant a terminé 1<sup>er</sup>, York Boss 2<sup>e</sup>, Yohan Bossi 2<sup>e</sup>, Steve Pelletier 3<sup>e</sup>, Dave Pelletier 3<sup>e</sup>, Marcel Ray 3<sup>e</sup> et Charles Maillet 3<sup>e</sup>. La formation masculine de l'UdM devait par contre courir sans un de ses coureurs, Mustapha Naghi. «J'ai une blessure grave au genou droit et une autre blessure au tendon d'achille gauche», explique le coureur. J'ai aussi besoin d'être le fin de la saison, mais tout dépend de la vitesse de guérison de mes blessures.

Selon Marc Beaudoin, entraîneur de l'équipe de cross-

country, il a à encore de l'ajustement à faire avant la fin de la saison et l'ASIA, qui aura lieu le 31 octobre à l'Université Dalhousie. Yves Gagnon est réaliste quant à la position qu'il pourrait avoir au classement. «Je pense que le meilleur résultat que je peut aller chercher, c'est une troisième position». Quant à Mustapha Naghi, il espère faire un retour à la course pour l'ASIA. «On a commencé il y a deux mois et j'ai fait beaucoup de progrès. C'est dommage pour le moment, mais on se peut pas prévoir ça.»

## Entre deux périodes

Anne-Genevieve Ducharme

Ci suite...

de l'Université de Moncton, un modèle se voitaine de la médiocrité. On s'écrit "Quelle affirmation! Je ne réplique. Une université est un endroit où l'on se fait et entretient l'élite. On s'écrit la liste de cité académiques, mais point ce qui est des disciplines sportives, c'est une autre "dual game".

D'année en année, on est incapable de revenir sur un championnat, qui se voit dans l'impasse quelle discipline. On se fait "opérer une université" dans laquelle, on ne se voit la place, on ne peut s'écrit. On leur rend le professeur lui-même. On se voit l'écrit qu'habitué qui prime l'académisme et qui encourage l'élite, on devrions nous à attendre la performance à un niveau supérieur? Je suis l'académiste qui fait

être positif. Et je ne du pas non plus que les athlètes ne travaillent pas fort. Pourquoi ils ne peuvent être plus forts. Toutefois, nous avons le droit de s'arrêter à réfléchir certains hommes une fois de temps en temps.

J'ai été même jusqu'à dire que c'est de nos équipes et rendit un effort national, probablement qu'il n'est pas fait pas grand chose que vous pouvez l'expérience des compétitions de ce niveau mondial.

Mais pourquoi? La manque semble être un manque de développement. Le hockey semble naviguer dans une classe à part des autres, puisque les gens viennent d'un pays portant un pays et qu'en plus, le hockey jouent un hockey de façon étrange depuis un très long âge. C'est là-dit, qui n'est pas considéré avant l'ère que l'élite, ce qui leur permet de progresser à l'année en année.

On entend par Peter Boudreau Même les dévotion de l'équipe au le moment de condition physique est la grande partie de son plaisir. Parfois

quelques un, mais comment la majorité.

Parfois de développement dans les autres disciplines. Au cours d'un autre sport par exemple, les joueurs du football étaient pratiquement qu'on n'est pas de fait ils se trouvent le leur dans un développement adéquat. Monsieur Mike Boudreau tente d'ailleurs de mettre en pied une telle organisation, mais cela demande beaucoup de temps, et il semblait qu'il y ait un manque d'entraîneurs dans la région. De plus, il est absolument nécessaire, l'Université de Moncton doit mettre l'accent à la base. Elle doit investir dans le futur pour qu'éventuellement on puisse avoir le goût de venir étudier à l'Université et ensuite avoir pour celle-ci seulement pas seulement d'apprentissage. Parce que de nos jours, on nait très bien que dans le sport universitaire, comme partout ailleurs, c'est... SHUT!... l'argent qui parle, même si officiellement on ne peut pas s'en servir.

As valley hall, c'est le même chose.

Les joueurs ne peuvent pas vraiment compétitionner sur un haut niveau pendant toute l'année. Toutefois, on peut leur donner une année spéciale que le cours d'un an, les filles sont plus intéressées à compétitionner dans un sport. Mais, même une fois, il se voit souvent avant à classer pour les compétitions nationales, elles doivent acquiesce une certaine expérience. A chaque année, dans cette discipline, nous réussissons à classer certaines de nos joueuses parmi les meilleures au pays. Mais, on n'ajoute à cela un léger début de saison. Le recrutement était presque nul dans cette discipline.

Le succès est un sport qui mélange les problèmes de certains et les solutions des autres. On, les joueurs commencent à jouer au soccer dès les très jeune âge. Mais, ils jouent pratiquement, parce que la saison dure 2 mois et que le reste du temps, nous nous en qui passent en fonction du pays. C'est là-dit, même, c'est le même problème qui est répété par les entraîneurs... nous jouons sur une

bonne. Nous allons peut-être la première moitié de la saison à les remettre en bonne condition physique.

La solution est peut-être bien simple. L'Université à un devoir envers les communautés universitaires, de laquelle elle agit en faveur du développement des droits de travailler. Les équipes devrions avoir à leurs disposition les crédits et outils pour à entretenir à l'année longue les respectueux les restrictions prévues par l'Université, mais que cela ne leur coûte quoi que ce soit. Nous nous devrions d'être respectueux par les meilleurs équipes possibles. Les fonds disponibles de l'Université devrions comprendre que nos athlètes sont un outil de relations publiques avec parents. Ils servent d'ambassadeurs, mais il les devrions rendre à un niveau optimal, parce que leurs performances on leur permettent pas d'être plus haut, c'est l'Université qui fait tout sur toute la ligne...

## Six recrues pour l'équipe des Anges: qui sont-elles?

Charlart Lesieur

Le premier tournoi bon concours pour les Anges Blues au volleyball se déroulera en fin de semaine à Fredericton. Le vainqueur, Monsieur Boudreau Carroll, peut avoir un objectif très élevé "ce peut servir de Fredericton avec aucune victoire et être très satisfait. L'objectif à atteindre, c'est de développer une bonne méthode de travail,

sonnal elle.

L'équipe des Anges Blues est formée de 10 filles dont 4 vétérans (Glorie Gagnon, Annie Poirer, Christine Powers, Michelle Carrier)

et 6 recrues. Julie Theriault semble être la recrue vedette. Elle a une blessure de volleyball dans son passé. Elle a joué au niveau secondaire pour le polyvalente Rink-Pépé de Campbellton, après quoi elle a fait les Jeux du Canada à l'île-du-Prince-Édouard. Julie Theriault est une athlète qui peut avoir beaucoup d'agressivité et qui maintient un rythme de jeu élevé. Que ce soit à une pratique ou à une partie, Julie Theriault, comme le fait Genevieve Gagnon, jouent un effort de 100%.

Elle a beaucoup de potentiel, mais à voir si elle pourra adapter un style universitaire au niveau senior à celui de Monsieur Boudreau Carroll.

Il y a deux autres recrues qui se joignent certes pas inespérées cette saison. Et c'est des jumeaux Lise et Anne Lesieur. L'entraîneur des Anges croit beaucoup dans le potentiel de ces deux nouvelles. Elles ont vu des matches pendant et des championnats au niveau triple A. Ce n'est pas des filles de passage. Le place Lise et Anne se sentent mieux que Julie (Theriault), celle-elle.

Les trois autres recrues, Julie Lesieur, Jacqueline Cyr et Mirela Hanta ont peut-être beaucoup d'expérience. Cependant, Monsieur Boudreau Carroll affirme qu'elles sont de très bonnes athlètes. Elles ont joué bien et ne semblent être intimidées par rien.

Comme mentionné à haut, l'objectif du tournoi de cette fin de semaine est de développer une méthode de travail. Et est primordial pour une équipe d'être un plus de "matchs" et de passer le temps. C'est ce que Monsieur Boudreau Carroll tente de faire à partir de vendredi. Et ce qui a trait aux objectifs de l'équipe pour la saison, ceci-ci ne sont pas encore définis. Les filles elles-mêmes qui décident des objectifs et des buts à atteindre. "Autrement, il décide des objectifs à regarder. Je me suis vite aperçue que ce ne pouvait pas fonctionner lorsque les objectifs de l'entraîneur ne sont pas les mêmes que ceux des filles. Et y a une

certaine différence entre vouloir bien performer et vouloir gagner.

Le vainqueur des Anges est donc à la fin de la saison. Elle travaille en fonction d'atteindre les objectifs et elle s'assure que les règles définies par les entraîneurs de l'équipe soient respectées.

En terminant, Monsieur Boudreau Carroll insiste sur le fait que les filles travaillent fort. «Ce gagnant dans parties parce qu'on ne se trompe. C'est important et nous sommes d'accord sur la bonne physique. Les filles s'entraînent physiquement de nuit à sept heures. Nous sommes conscientes, donc il faut composer», conclut-elle.

## Soccer masculin Une victoire cachée sous deux défaites

André Roy

Lors de deux parties à domicile, les Anges Blues se sont vus remporter une victoire et ont subi deux défaites.

La première partie se est déroulée mercredi, mettant aux prises les Anges de l'Union des Tigers de l'USC. Ce match s'est terminé par le compte final de 4 à 1 en faveur de Fredericton. Par la suite, les Anges disputent samedi et dimanche un programme double face de l'Union de la Collège de Cap Breton (UCCB). Le premier match s'est terminé sur une nulle étrange avec le compte de 3 à 2.

La deuxième partie de la dernière semaine a été notamment marquée

par l'ajout de deux nouvelles gardiennes. Marie Cyr était absent au raison d'une blessure, et Christine Lesieur était absente d'un manque de confiance. Par conséquent, le joueur numéro 12 des Anges, Armand Donat, obtient son premier départ comme gardien cette année. Il a été déployé dans les avant de subir un affaiblissement dans le Match Laboratoire. Ce dernier a enregistré les deux autres buts de l'après-midi. Dans cette dernière de 4 à 1, Eric Boudreau a été 7 minutes complice du Blues à la fin.

De la début du match de samedi, UCCE s'impose en déjouant les gardiennes des Anges. Marie Laboratoire Par contre, on voit à moitié dévoté l'équipe habillée sur l'effusion de Moncton et est alors mise en marche. Par cette même occasion, le premier but de l'Université de Moncton a

été fait d'un échange entre René Calette, Eric Boudreau et Armand Donat. Par la suite, Armand Donat qui venait de compter son premier but de cette saison a été un échec. D'ailleurs, comme souligné l'entraîneur des Anges/Blues, Alain Boudreau, ce manque de finition qui leur permet le ou le long de match est l'origine de ces deux défaites. Cependant, ce manque de finition de la part des Anges n'a pas influencé l'équipe de Cap Breton, surtout le samedi 30, Jan Thompson. Ce dernier offre une deuxième but de la partie, ce qui se fait. A quelques minutes de la fin de la partie, UCCE perdrait leur avance avec un autre but. Par contre, Eric Boudreau et les autres ne se laissent pas décourager et marquent un but rapide. Toutefois, les Anges manquent de temps et le portage final est de 3 à 2.

Le dimanche 30 octobre, les Anges tentent leur performance double en battant avec leur deuxième victoire de la campagne 98. Cette victoire de 3 à 1 est principalement jouée pour l'équipe habillée pendant la première demi. C'est avec une attaque sans égale de 3 buts qu'il est noté et dénoté match. René Calette débute le but en marquant un but sur un tir haut. Ensuite, il tire le tout à Fabrice Solbiat de complice, mais cela fait un sur un tir de pénalité. Boudreau (Ben) Nélson qui jouait ce match à la position offensive a également contribué à l'équipe avec un but. Le portage final de la première demi se termine 3 à 0 en faveur de Moncton. Cependant, l'équipe opposante, UCCE débute la deuxième demi en force. A la suite de plusieurs tentatives, UCCE compte leur premier but sur un coup de tête. Par

conséquent, le gardien des Anges, Michel Cyr a été blessé lors de plusieurs phases libres. Par la suite, l'indiscipliné se fait remarquer de la part des deux équipes, en outre, le carton jaune de Michel Cyr et le carton rouge d'Armand Donat. Ce carton rouge qui est émis dénoté à la suite d'un appel du juge de ligne lors de son retour sur le terrain. Les Anges s'opposent avec l'équipe de Terre-Neuve. Alain Boudreau affirme qu'il aimerait bien voir son équipe faire la saison sur une note positive.

# Les Sports

## Hors Jeu

Jean-Benoît Deschamps et Véronique Mercier



**Nom :** Sylvie Boulay  
**Date de naissance :** 25 août 1977  
**Grandeur :** 5'1"  
**Poids :** 120 livres  
**Ville d'origine :** St-François (dans l'ouest d'Edmonton)  
**Sport :** Cross-Country, 5 km «course»  
**Années d'éligibilité :** 4 ans  
**Domaine d'étude :** Education Physique (enseignement)  
**Sports préférés à pratiquer :** Course, volleyball  
**Qualités :** Humaine et serviable  
**Défauts :** Impatiente, manque vite  
**Loisirs :** Ses temps ont réparti entre le travail, l'entraînement et les études, elle n'a pas le temps d'écouter des loisirs ??  
**Objectifs personnels :** Elle veut terminer

son baccalauréat et avoir un emploi stable, être heureuse.  
**Objectif sportif :** À sa prochaine course, elle aimerait terminer parmi les 32 premières positions et améliorer son temps d'une minute.  
**La personne qui l'a le plus influencée :** «Mes parents car sont d'excellents modèles.»

**Le moment le plus mémorable de sa vie :** «La naissance de ma petite sœur de 4 ans, elle a changé ma vie complètement.»

**Impact du sport sur ses études :** «Le sport me pousse d'être plus disciplinée et d'être moins fatiguée.»

**S'il ne lui restait que trois jours à vivre :** «J'irais voir ma famille pour leur dire à quel point je les apprécie.»



**Nom :** Sébastien Targov  
**Date de naissance :** 16 janvier 1973  
**Grandeur :** 5'11"  
**Poids :** 185 livres  
**Ville d'origine :** Drummondville (Québec)  
**Sport :** Soccer  
**Années d'éligibilité :** 3 ans  
**Domaine d'études :** Informatique (3<sup>e</sup> année)  
**Sports préférés à pratiquer :** Hockey, soccer, volleyball  
**Sports préférés à regarder :** Hockey  
**Qualités :** Serviable, bon sens de l'humour  
**Défauts :** Impatient, toujours à la dernière minute  
**Loisirs :** Il passe beaucoup de temps sur internet ou plus d'être un fervent sportif.  
**Objectifs personnels :** Il aimerait obtenir un bon emploi après ses études.

**Objectif sportif pour la saison :** Finir la saison avec trois victoires.  
**La personne qui l'a le plus influencé :** «Mon père m'inspire dans tout, compte tenu de sa façon d'être et de sa vision de la vie.»

**Impact du sport sur ses études :** «La discipline, car plus j'ai de choses à faire, plus je suis discipliné.»

**Le moment le plus mémorable de sa vie :** «Pour le sport, gagner le championnat provincial collégial de Québec au volleyball. Sur le plan personnel, le jour où j'ai rencontré Isabelle Labrecque.»

**La meilleure facette de son jeu :** La cité défend  
**S'il ne lui restait que trois à vivre? :** «Je préférerais faire le tour du monde et je m'arrêterais dans les Rocheuses au Canada.»



**Nom :** Hicham El Barouti  
**Date de naissance :** 22 février 1977  
**Grandeur :** 5'10"  
**Poids :** 165 livres  
**Pays d'origine :** Maroc  
**Domaine d'étude :** Informatique appliquée  
**Sport :** Soccer avec les Eagles Bleus  
**Position :** Milieu-offensif ( lorsqu'il n'est pas blessé )  
**Années d'éligibilité :** 4 ans  
**Sports préférés à pratiquer :** Soccer, natation et «coucher chez sa blonde»  
**Sport préféré à regarder :** Hockey  
**Qualités :** Gentil, serviable et poli  
**Défauts :** C'est l'homme le plus lent au monde et il est impatient avec Ahmad Doucou  
**Loisirs :** Il aime «clabber» (comme Ahmad), il étudie beaucoup et surtout, il

fait de la «bonne bouffe»  
**Ses objectifs personnels :** Il voudrait avoir un emploi payant dans sa propre compagnie.

**Personnes qui l'inspirent :** Mme Hélène Robitaille parce qu'elle le traite comme son fils et pour lui, la famille, c'est important. Il tenait aussi à mentionner sa copine Mélanie Chausson

**Moment le plus mémorable de sa vie :** «C'est lorsque j'ai quitté ma famille pour venir m'installer au Canada.»

**S'il ne lui restait que 3 jours à vivre? :** «J'irais voir mes parents, j'irais aussi «clabber» une soirée, je prendrais un peu de temps pour ma religion et surtout, je ferais l'amour...»



**Nom :** Marie-Josée Haley  
**Date de naissance :** 13 octobre 1975  
**Grandeur :** 5'2"  
**Poids :** 125 livres  
**Ville d'origine :** Matapédia  
**Sport :** Cross-country féminin, 5 km (course)  
**Années d'éligibilité :** 4 ans  
**Domaine d'étude :** Activité physique  
**Sports préférés à pratiquer :** Course, hockey, badminton  
**Sport préféré à regarder :** Baseball  
**Qualités :** Très sociable et toujours de bonne humeur  
**Défauts :** Perfectionniste et pas très ponctuelle («mais je m'améliore !»)  
**Loisirs :** Lecture, plein-air, le canoe, la randonnée pédestre et le ski  
**Objectifs personnels :** «Après avoir fait

mon Bacc, j'aimerais faire un autre Bacc soit en physiologie ou en relations publiques.»

**Objectif sportif :** «Je voudrais améliorer mon temps de 3 à 4 minutes.»

**Personnes qui l'influencent :** «J'admire mes 2 frères et mes parents.»

**Impact du sport sur ses études :** «Ça me dit tout, j'ai besoin du sport pour ensuite relâcher.»

**S'il ne lui restait que 3 jours à vivre? :** «Je ferais un gros party avec ma famille et j'irais descendre la Rivière Restigouche en canoë.»

## Hors jeu

Jean-Benoît Deschamps et Véronique Mercier



**Nom :** Nathalie Robichaud  
**Date de naissance :** 30 avril 1980  
**Grandeur :** 5 pieds 2 pouces  
**Poids :** 128 lbs  
**Ville d'origine :** Chicopee  
**Sport :** Soccer avec les Anges Bleus  
**Position :** Elle joue plusieurs positions  
**Année d'éligibilité :** 4 ans  
**Domaine d'étude :** Art visuel  
**Sports préférés à pratiquer :** Soccer, ski alpin, jogging  
**Sports préférés à regarder :** Soccer, ski alpin  
**Qualité :** Humouriste  
**Défaut :** Impatiente  
**Loisir :** Faire du dessin, pratiquer différents sports

**Objectif sportif pour la saison :** Elle veut faire de la programmation de logiciel d'animation par ordinateur. Elle aimerait travailler pour une grosse compagnie.

**Objectif sportif pour la saison :** Sur le plan personnel, elle veut améliorer son jeu en travaillant fort à chaque pratique. Elle voudrait que l'équipe remporte ses prochaines parties.

**La personne qui vous a le plus influencée en votre idéal :** Elle n'a pas d'idole, mais tout ce que ses amis lui apportent et lui donnent l'influence beaucoup.

**Impact du sport sur vos études :** Le sport lui fait oublier le stress que lui amènent ses études.

**Le moment le plus mémorable de votre vie :** C'est son voyage dans les Alpes françaises alors qu'elle était en deuxième année.

**La meilleure facette de ton jeu :** Sa course

**S'il ne vous restait que trois jours à vivre, que feriez-vous ?** Elle irait voir sa famille et ses amis. Ensuite, elle partirait en voyage, faire du ski, avec ses meilleurs amis dans les Alpes.



**Nom :** Steve Pelletier  
**Date de naissance :** 16 novembre 1979  
**Grandeur :** 5 pieds 10 pouces  
**Poids :** 153 lbs  
**Ville d'origine :** St-Anne de Madawaska  
**Sports :** Cross-country  
**Année d'éligibilité :** 9 années  
**Domaine d'étude :** Science de l'éducation physique  
**Sports préférés à pratiquer :** La course  
**Sports préférés à regarder :** Compétition d'athlétisme  
**Qualité :** Débrouillard  
**Défaut :** Impatient  
**Loisir :** Faire de la lecture  
**Objectif de carrière :** Il voudrait faire de la recherche en physiologie de l'exercice.

**Objectif sportif pour la saison :** Faire le mieux possible tout au long de la saison.

**Personne qui vous a influencé dans votre vie ou votre idéal :** Personne n'a eu d'influence sur lui, mais plusieurs personnes ont eu un impact à des moments différents.

**Le moment le plus mémorable dans votre vie :** Sa participation des champions d'athlétisme de la ligue nationale à Sherbrooke, au Québec.

**L'impact du sport sur vos études :** Le sport lui a apporté une meilleure discipline personnelle. Aussi, son niveau de concentration a augmenté depuis qu'il fait du sport.

**La meilleure facette de ton jeu :** Sa course!

**S'il ne vous restait que trois jours à vivre, que feriez-vous ?** Il inventerait une machine qui va à la vitesse de la lumière. Pourquoi? Lorsque fin va à cette vitesse, tu ne vieilles pas, donc tu ne meurs pas!



**Nom :** Martine Daigle  
**Date de naissance :** 12 novembre 1998  
**Grandeur :** 5 pieds 4 pouces  
**Poids :** 135 lbs  
**Ville d'origine :** Chicopee  
**Sport :** Soccer avec les Anges Bleus  
**Position :** Défenseur  
**Année d'éligibilité :** 2 années  
**Domaines d'étude :** Nutrition  
**Sport préféré à pratiquer :** Soccer  
**Sport préféré à regarder :** Soccer, hockey  
**Qualité :** Généreuse  
**Défaut :** Retardataire  
**Loisir :** Aller voir des films, être avec des amis  
**Objectif de carrière :** Elle veut devenir diététicienne sportive

**Objectif sportif pour la saison :** Sur le plan personnel, elle veut augmenter son niveau de jeu pour les dernières parties. Elle voudrait que l'équipe remporte ses deux parties finales.

**Personne qui vous a le plus influencé dans votre vie ou votre idéal :** Il n'y a personne qui l'a influencé dans sa vie.

**Le moment le plus mémorable de votre vie :** C'est la victoire de son équipe de soccer du dernier inter-collegiate et sa participation au national qui avait eu lieu à Saskatoon.

**L'impact du sport sur vos études :** Le sport n'a pas d'impact sur ses études.

**La meilleure facette de ton jeu :** Son agilité

**S'il ne vous restait que trois jours à vivre, que feriez-vous ?** Elle irait voir ses parents et ses amis. Elle partirait en voyage sur une île exotique.

## Sports U de M

Un accent sur l'excellence sportive

Soccer féminin - Terrain de l'Université  
 Mercredi 21 octobre, à 16h : UNB à l'U de M  
 Dimanche 25 octobre, 12h : MUN à l'U de M

Soccer masculin - Terrain de l'Université  
 Dimanche 25 octobre, à 14h : MUN à l'U de M



Principaux commanditaires

ROCHELLE

JOMA

L'UNIVERSITÉ  
DE MONTRÉALTHE SPORTS  
DEPARTMENT

(Ça va être l'enfer...)

# L'OSMOSE

## Jeudi

C'est le **party** du Jeudi soir

La Folie Gamotique

Succès souvenirs des années 70, 80 et 90

**Super spéciaux toute la soirée**

(genre prix de l'année 1978)

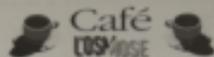
## Vendredi

**La folie du Pichet**

Vous coupez les cartes de 16h00 à 22h00

**Norm le Jammer** avec un rendez-vous

En entrée, c'est la meilleure musique de l'heure, avec le top 40 de "Club Best"



Dégustation de café  
«expresso»

ce jeudi 22 octobre  
de 12h à 15h30

venez déguster un «p'tit café»

# Méchant party !



# Alpine

Joignez-vous  
au club Alpine  
à l'U de M.

**La bière de chez nous !**